



**QUÉBEC**  
Le 2<sup>e</sup> plus  
ancien  
club de  
yacht en  
Amérique



**LAURÉAT Jean  
Beuchèsne**  
a une  
passion  
pour la  
musique  
B 3

**SPORTS Simon Gagné,**  
le 1<sup>er</sup> choix des Nordiks D1

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

# LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 18 JUILLET 2004

FRAUDE FISCALE

## Québec s'octroie plus de pouvoirs

MYLÈNE MOISAN  
MMoisan@lesoleil.com

■ Québec vient de se donner le droit d'aller fouiller dans un casier postal et d'obtenir le nom des propriétaires et des utilisateurs d'un compte bancaire, ce, pour déjouer les criminels à cravate.

**L'État  
veut  
déjouer les  
criminels à  
cravate**

Dans un décret rendu public cette semaine, le gouvernement confie à une centaine de fonctionnaires de nouveaux pouvoirs dans son offensive contre la fraude fiscale. Ainsi, les agents de gestion financière affectés à la Direction générale de la législation et des enquêtes du ministère du Revenu peuvent maintenant faire une dénonciation par écrit et sous serment pour demander à un juge la permission d'avoir recours à des méthodes d'enquête qui étaient jusqu'ici hors de portée.

Par ce nouveau recours, les enquêteurs pourront entre autres, après avoir obtenu l'autorisation du juge, avoir accès au contenu des casiers postaux soupçonnés d'appartenir à un fraudeur. Ils auront aussi le droit de connaître le nom des propriétaires et des gens qui ont accès à un compte bancaire précis.

« Nous allons maintenant pouvoir utiliser des méthodes modernes d'enquête pour contrer des méthodes modernes de fraude, explique Carole Lafont, directrice des communications au ministère du Revenu. On sait, par exemple, que certains fraudeurs demandent leur remboursement dans un casier postal. Si on a des raisons de croire que la compagnie X est aussi la compagnie W, Y et Z, nous allons pouvoir aller voir ce qui se cache là. »

En février, le ministre des Finances, Yves Séguin, réitérait son intention de jumeler les efforts des ministères du Revenu et de la Sécurité publique pour accoucher d'un plan

Voir **POUVOIRS** en A 2 >



Gabrielle Destroismaisons s'est illustrée sur « Viens t'en ».

LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

## Retour vers le futur

Deux générations d'artistes et quelque 60 000 personnes sur les Plaines pour saluer Stéphane Venne



Nicolas Houle  
NHoule@lesoleil.com



■ Ceux qui l'avaient oublié se le sont fait rappeler et ceux qui ne le savaient pas encore l'ont appris en musique, hier, sur les Plaines : c'est à Stéphane Venne que l'on doit quelques-uns des chapitres de la pop québécoise des années 60 et 70. Marie-Élaine, Wilfred, Gabrielle Destroismaisons, Mélanie Renaud, ainsi que Renée Claude et Emmanuelle sont venus faire vibrer les pièces les plus marquantes de l'auteur-compositeur, tantôt avec succès, tantôt plus laborieusement.

Dame Nature a beau avoir ses humeurs depuis le début du Festival, le public, lui, est quand même fidèle au rendez-vous. Surtout lorsque les visages de *Star Académie* sont en tête d'affiche. Ils étaient, au dire du service de sécurité, près de 60 000 spectateurs à avoir envahi le site et les alentours pour voir comment on avait apprêté le répertoire de

Stéphane Venne. Ils auront eu droit à un spectacle d'envergure signé Denis Bouchard, où chaque pièce, livrée par une formation comprenant des cuivres, devenait un tableau avec projections et danseurs.

Bien que la quasi-majorité des compositions choisies dataient d'une trentaine d'années, on avait privilégié une approche moderne. D'abord en laissant presque entièrement la place aux jeunes interprètes, puis en revoyant les arrangements. Le pari était, dans bien des cas, risqué. Et au final, force est d'admettre que la sauce n'aura pas totalement pris. Certes, les chorégraphies apportaient un indéniable dynamisme; or, on ne peut dire qu'elles étaient parfaitement arrimées au reste. Certains tableaux, comme *Rue de la montagne*, avec ses clins d'œil à *Joe*, étaient sympathiques, d'autres étaient surchargés et les danseurs y détonnaient.

Voir **FUTUR** en A 2 >

AUTRES TEXTES EN PAGES C1 À C3

LES GIRARD

## Celui qui visite ses cousins au cimetière



Gabriel Girard

Nous poursuivons notre série sur les grandes familles de la région de Québec et de l'Est en vous présentant les Girard d'Amérique, dont le patronyme est le 15<sup>e</sup> le plus répandu sur notre territoire. Après les Simard, les Ouellet, les Lévesque et les Bélanger, au cours des dernières semaines, et les Girard aujourd'hui, nous vous présenterons dans l'ordre les familles Poulin, Gauthier, Bergeron, Caron et Beaulieu. Nous raconterons leur histoire et vous présenterons des gens qui portent encore avec fierté le nom de leurs ancêtres. À lire tous les dimanches de l'été.

ALEXANDRA PERRON  
APerron@lesoleil.com

Vêtu d'une chemise, d'une cravate et d'un gilet serti d'une montre de poche, coiffé d'un feutre, bague fleurdelisée au doigt, barbe et moustache finement taillées, il dit lui-même sortir tout droit des années 40. Quand il ouvre la bouche, le sympathique personnage pique davantage la curiosité : historien, il travaille aux archives nation-

les, veut devenir notaire, adore la généalogie et raffole des... cimetières. À 22 ans, Gabriel Girard est un spécimen rare dans sa lignée.

« Voilà, c'est ma petite-cousine », présente le jeune homme retrouvé au cimetière Belmont, rue

Voir **COUSINS** en A 2 >

À LIRE AUSSI :  
■ À la recherche d'ancêtres insaisissables A 4

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Le monde	A 10
Arts et vie	C 1	Oiseaux et cie	B 8
Québec	B 1	Petites annonces	D 6
Décès	B 6	Place publique	B 7
Divertissements	C 9	Santé	A 11
Horaires cinéma	C 6	Sports	D 1
Horticulture	B 8	Statistiques	D 4
Lauréat	B 3	Télévision	C 2

LA MÉTÉO

Maximum 27, minimum 15

Ensoleillé en matinée, risque d'orages en après-midi. Détails page C8.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci : 119,5 mm L'an dernier : 48,4 mm  
Cet été : 359,5 mm L'été dernier : 216,7 mm

QUÉBEC,  
108<sup>e</sup> ANNÉE, N° 198  
FLORIDE, 1,75 \$ US  
MONTREAL,  
OTTAWA 87¢  
PLUS TAXES

DIMANCHE

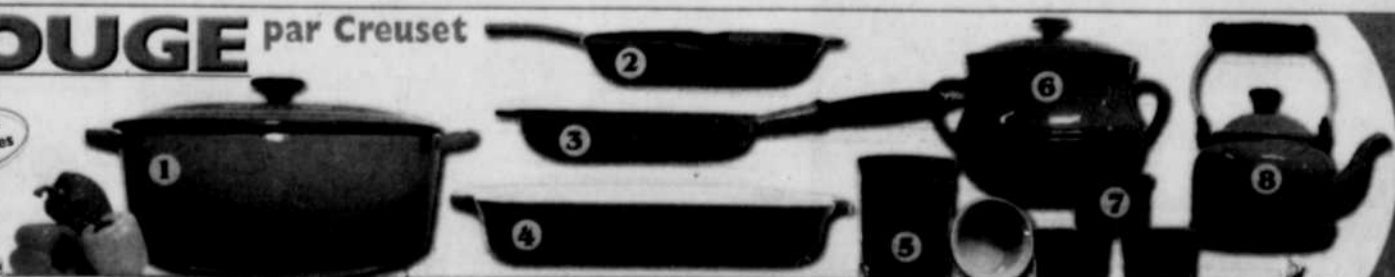


65¢ PLUS TAXES 6 27657-00077 5

1	Cocotte ovale 29cm	134 98¢
	Cocotte ovale 31cm	159 98¢
2	Poëlon strié carré 26cm	64 98¢
3	Poëlon rond 24 cm	84 98¢
4	Plat à gratin rectangulaire	26 98¢
5	Jarre à fèves	52 98¢
6	Pot ustensiles	14 98¢
7	Ramequin	3 98¢
8	Bouilloire	32 98¢

**ROUGE** par Creuset

Quantités  
très limitées



**POM**  
**POM**  
LE COIN CULINAIRE  
Place Laurier  
053-5878  
Les Rivières  
(819) 375-5880

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Finale de l'Omnium britannique



Todd Hamilton, qui s'est qualifié sur le circuit de la PGA cette année pour la première fois à l'âge de 38 ans, résistera-t-il, en cette dernière ronde de l'Omnium britannique de golf, à la poussée de vedettes comme Ernie Els, Tiger Woods, Phil Mickelson et Mike Weir?

Dans le cahier Sports

Le terrain de jeu des « street racers »



Les amateurs de drag de rue peuvent dorénavant tester leur bolide et se mesurer en toute légalité dans un environnement des plus sécuritaires. Jean-François Tardif a assisté à un dimanche de drag de rue à la piste d'accélération de Pont-Rouge. Pour son essai routier, Éric LeFrançois a testé la nouvelle Chevrolet SSR.

Dans les pages Auto

Abonnements 686-3344  
1-866-686-3344

Carrières et professions 686-3270

Petites annonces 844-4444

Promotion 686-3342

Publicité détaillants 686-3435

Publicité générale 686-3270

Rédaction 686-3394

Renseignements 686-3233

LE SOLEIL

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randoin, bureau 4, à Québec (Québec), G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 40065022. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

LES SUITES

L'Allemagne commémore le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'attentat contre Hitler

GÉRALDINE SCHWARZ  
Agence France-Presse

BERLIN — Le putsch manqué des officiers contre Adolf Hitler du 20 juillet 1944, dont les Allemands commémorent actuellement avec un éclat particulier le 60<sup>e</sup> anniversaire, a longtemps déchiré leur pays. On le percevait soit comme une trahison, soit comme un symbole de la résistance allemande au nazisme.

Médias, intellectuels et historiens se sont saisis de l'événement qui doit être largement commémoré mardi, notamment par le chancelier Gerhard Schröder et le président Horst Köhler au Bendlerblock, l'ancien Centre de commandement des armées du III<sup>e</sup> Reich à Berlin, où quatre des conjurés furent exécutés le soir de l'attentat.

« Le 20 juillet est enfin accepté », résume Peter Steinbach, historien du Mémorial pour la résistance allemande.

En 1945, les Allemands, déplacés, ruinés, bombardés, occupés, ressentent dans leur grande majorité la capitulation comme une défaite plutôt que comme une libération.

Dans ce contexte, « alors que la résistance dans les pays attaqués était à la fois idéologique et nationale, elle prenait en Allemagne l'aspect de la trahison », écrit en 1953 l'historien français Alfred Grosser. « L'homme de la résistance allemande qui voulait rester fidèle à lui-même ne pouvait pas vouloir la victoire de son peuple », explique la même année le théologien protestant allemand Martin Niemöller, lui-même résistant et emprisonné par la Gestapo.

Dans la société allemande, les réserves, voire l'hostilité, à l'égard des résistants antinazis perdureront longtemps, comme l'illustre en 1956 l'opposition d'une majorité d'Allemands à un projet de baptiser une école du nom de l'auteur de l'attentat, Claus von Stauffenberg. Aujourd'hui, 300 rues portent son nom.

À l'époque, ce rejet concerne l'ensemble de la résistance allemande, en particulier les communistes, mais aussi les sociaux-démocrates et les syndicalistes. Leur alliance avec l'ennemi soviétique pendant la guerre les rend impardonnables aux yeux d'une Allemagne de l'Ouest plongée dans la guerre froide.

Vingt ans après l'écroulement du nazisme, la méfiance reste de mise. En campagne électorale, le futur chancelier social-démocrate et Prix Nobel de la paix Willy Brandt doit s'expliquer sur son passé de résistant en exil en Norvège, accusé d'« antipatriotisme »

pour avoir alors pris la nationalité norvégienne.

Parallèlement se dessine un mouvement inverse dans la haute société conservatrice allemande, dont certains tendent à s'approprier l'héroïsme des officiers du 20 juillet — dont beaucoup étaient des nobles — pour effacer le souvenir de son ralliement à Hitler lors de sa prise de pouvoir en 1933.

Pour l'universitaire berlinois Stephan Malinowski, il s'agissait de présenter la noblesse comme « victime de la machine nazie » et « fer de lance de la résistance allemande », alors que « les valeurs aristocratiques de l'honneur et de la chevalerie avaient fondamentalement failli en 1933 ».

Un moyen aussi de minimiser le rôle de la résistance de gauche, dès 1933, les militants des communistes, des sociaux-démocrates et des syndicalistes étant les premiers à faire connaissance avec les camps de concentration, celui de religieux, d'étudiants comme le groupe munichois de la Rose blanche ou encore celui d'individus isolés.

Aujourd'hui, même s'ils ne passent plus pour des traîtres, le mérite des quelque 200 conjurés du 20 juillet, pour la plupart exécutés par les nazis, ne fait pas l'unanimité: « Peut-on être fier de ces hommes? » s'interroge le magazine Stern.

Leur ralliement premier à Hitler, leur lenteur à réagir, leur manque d'engagement clair contre la persécution des juifs et le projet de certains de rétablir la monarchie ont fait de l'ombre à une action finalement motivée par la volonté de sauver l'Allemagne de la destruction et de la honte.



Adolf Hitler

POUVOIRS

Suite de la Une

« muselé » de lutte contre « l'évasion fiscale faite par des gens sophistiqués ».

À l'époque, M. Séguin s'était donné quelques semaines avant de lancer sa « task force », une équipe permanente chargée de récupérer, pour la première année, « plusieurs centaines de millions de dollars » du milliard qui échappe au fisc québécois « bon an, mal an. Cinq mois plus tard, force est de constater que le gouvernement a

été plutôt discret dans ce dossier.

Le ministre des Finances veut en finir avec cette impression que les riches sont au-dessus des lois. « Moi, personnellement, il y a quelque chose là-dedans qui me scandalise profondément. J'ai toujours dit que c'était un scandale dans notre société qu'on ait une tolérance pour ça, alors que pour le contribuable ordinaire, lui, quand il passe dans la machine, on ne l'épargne pas. Si vous oubliez un reçu de pension alimentaire, la machine vient vous questionner, ce n'est pas long », disait-il alors.

NOTE AUX LECTEURS

Nos lecteurs sont priés de noter que l'horoscope, les mots croisés, le mot mystère, les mots fléchés et la solution des mots fléchés de la semaine dernière sont en page C9 (cahier Arts et vie). Les bandes dessinées couleur, la météo et les noms des gagnants de l'Extra numéro sont en page C10. Quant au scrabble, il est en page D7 du cahier Sports.

C'ÉTAIT HIER

1990 — La presque totalité des 4500 policiers de la Sûreté du Québec sont mobilisés relativement à la crise d'Oka.

1989 — On annonce que Montréal aura une concession dans la Ligue internationale de football.

1986 — Ievguéni Koulouf, responsable de la sécurité dans les centrales nucléaires soviétiques, est limogé à la suite de l'accident de Tchernobyl.

FUTUR

Suite de la Une

Au plan musical, quand on savait trouver la bonne équation entre orchestration, interprète et éléments visuels, ça tournait rondement. Mélanie Renaud a ainsi brillé sur *C'est le début d'un temps nouveau*. Destroisismaisons s'est illustrée sur *Viens t'en* et Renée Claude, naguère la voix fétiche de Venne, a fort bien livré *Tu trouveras la paix*. De son côté, Marie-Élaine a visiblement développé la complicité que pouvait avoir Venne avec ses anciennes chanteuses. C'était celle qui était le plus à l'aise et chacune de ses sorties était saluée par des fans enthousiastes. Elle a entonné *Le ciel est à moi* au beau milieu de la foule et une *Il était une fois des gens heureux* bien sentie.

Ces bons moments ont été ternis par d'autres, moins mémorables, où l'on s'ennuyait des versions originales. *Win-nipeg reggae*, chantée par un Wilfred aux traits tirés, ou *As-tu vu le soleil*, revue dans le moule latino, en ont laissé plusieurs sur leur faim. Il y avait par ailleurs un sérieux manque de fluidité sur d'autres segments, si bien que les hits rassembleurs tels *Les Enfants de l'avenir*, en entrée, ou encore *Le monde est à l'envers* n'auront jamais atteint leur plein potentiel.

En fin de programme, Venne lui-même est monté sur les planches sous un tonnerre d'applaudissements. Il semblait goûter chaque seconde tel un baume pour les années où on l'avait quelque peu oublié. Après avoir pris le temps de re-

mercier chacun des interprètes, il s'est installé au piano pour l'énergique et récente *That's It That's All* avec Marie-Élaine. Et quand l'incontournable *Et c'est pas fini* est venue clore l'hommage, tous tapaient des mains si vigoureusement que les imperfections de la soirée ont quasiment été toutes gommées...

L'APRÈS-« STAR ACADEMIE »

En première partie, c'est l'ancienne académicienne Annie Villeneuve qui a pris le micro. Les violents orages de l'après-midi ayant retardé les répétitions, elle s'est pointée sur les planches une demi-heure après l'heure prévue. Le public l'attendait avec une impatience telle qu'il était heureux d'entendre l'irritant, quoiqu'impérissable, thème du Festival. C'est dire... Elle a ouvert avec une version polie de *Tomber*, de Laurence Jalbert, pour ensuite présenter son *Un ange qui passe*, une pièce que lui a écrite Dany Bédar. Si ses fidèles admirateurs, qui s'étaient disputés les meilleures places, étaient heureux de renouer avec elle, on ne peut dire qu'elle a impressionné. Sa sortie avec les musiciens de Génération Motown était assez précise au plan technique, hormis quelques notes fausses au chant; or, ça manquait cruellement d'âme. Rien ne passait du côté émotif. Qui plus est, la jeune femme, peut-être trop habituée à sentir la foule venir vers elle durant la tournée *Star Académie*, n'est jamais allée à la rencontre de la foule. Présentement en train de préparer son premier disque, la jeune artiste originaire du Saguenay ne devra pas omettre de mieux se préparer à défilé sous les feux de la rampe.

COUSINS

Suite de la Une

Chapelaine. À l'aide d'un linge, il nettoie respectueusement la pierre souillée par un oiseau qui passait par là, révélant les lettres gravées de Marie-Anne Girard, née en 1840 et décédée 62 ans plus tard. Sur les quelque 80 sépultures répertoriées au nom de Girard au cimetière Belmont, Gabriel en a étudié une quarantaine. Et sur le lot, seule Anne-Marie semble appartenir à la même branche que lui, celle de Jean Girard, arrivé en Nouvelle-France à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Drôle de façon d'entretenir des liens familiaux que ces promenades au cimetière? Pas du tout, et il n'y a rien de lugubre ou de macabre là-dedans, assure Gabriel. « Ce n'est pas ce qui est en dessous qui m'intéresse, mais bien ce qu'il y a au-dessus », insiste-t-il.

Pour ce diplômé d'histoire, ces lieux de repos sont d'intéressants « révélateurs sociaux et culturels ». Il explique qu'avant 1850, les cimetières appartenaient à tout le monde. Il n'y avait pas de lots, pas de pierres tombales, pas de croix, que des vallons, dit-il en ondulant la main. Ce qui complique les recherches précédant cette période.

Selon Gabriel, le corps de son ancêtre, mort à Québec en 1725, doit se trouver dans un des cimetières de l'époque, celui de Sainte-Anne ou de Sainte-Famille, de chaque côté de la basilique, ou encore celui des Picotés (nom donné en référence à une épidémie de variole), près de l'Hôtel-Dieu de Québec. « On ne réussit pas à retrouver Champlain, alors Jean Girard... »

Mais dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la vente de lots, les monuments funéraires ont poussé un peu partout, certains immenses comme les obélisques, d'autres beaucoup plus modestes, preuve tangible du clivage économique, note le jeune historien.

Les écritures sur ces anciennes pierres tombales mentionnaient souvent le nom des chefs de famille, la profession du père, parfois même si les défunts étaient morts accidentellement. Gabriel préfère ces vieux cimetières un peu fouillis à ceux d'aujourd'hui, plus stéréotypés. « Maintenant, les pierres sont plus petites et cordées comme des soldats. On ne retrouve souvent que le nom et l'année de naissance et de décès. »

Depuis quelque temps, Gabriel photographie et recense

tous les monuments du cimetière de Saint-Ubalde, dans la circonscription de Portneuf, d'où vient la famille de sa copine. « Ce sont des sources généalogiques fondamentales, autant qu'un acte de mariage ou de naissance. J'essaie de mettre les gens en interrelation, de recréer les réseaux familiaux », explique-t-il, regrettant qu'un seul Girard figure sur la liste.

C'est sa belle-mère qui lui a donné envie de se lancer dans sa généalogie il y a trois ans, alors qu'elle-même se butait à certains problèmes pour constituer l'arbre des Des Alliers. Depuis, Gabriel en mange.

« J'ai été consterné de découvrir que ma famille ne vient pas de France, mais d'Haarlem, près d'Amsterdam, aux Pays-Bas. » Jean Girard, matelot et habitant, serait arrivé au pays dans les années 1690. En 1693, son nom a été mentionné pour la première fois sur un contrat de mariage avec Marie-Madeleine Brassard. Deux autres noces ont suivi, lui donnant 15 enfants, tous baptisés à L'Ancienne-Lorette. Mais très vite, les fils de Jean allèrent s'établir dans la région de Montréal, réduisant le bassin de Girard dans la capitale.

Gabriel n'a d'ailleurs trouvé que quatre tombes de Girard au cimetière de L'Ancienne-Lorette et n'a pu établir de liens avec son ancêtre.

À Saint-Joseph-du-Lac, où sa famille cultive un verger depuis plusieurs générations, le cimetière regorge de Girard, assurément les siens. Il adore que son père lui raconte la vie de ceux qu'il a connus, petit. C'est que ses morts, qu'il visite quand il en a l'occasion, lui apportent beaucoup. « De la petite histoire à la grande histoire, il n'y a qu'un pas. J'en apprendis sur moi-même. Connaître son passé, ça légitime l'existence, comme ça légitime une nation. »

Pas étonnant que Gabriel passe ses étés aux Archives nationales de Québec. Depuis deux ans, il travaille au projet Champlain, qui vise à numériser l'ensemble des documents du régime de la Nouvelle-France. Un ratissage colossal fait en collaboration avec les Archives du Canada et celles de France.

Dans ce milieu, notre homme nage comme un poisson dans l'eau. Ce sont toutes ces recherches qui l'ont amené à s'inscrire en droit à l'Université Laval à l'automne. Gabriel veut devenir notaire, comme tous ceux dont les papiers ont permis au fil du temps d'écrire des pages d'histoire.

Au cimetière Belmont, il a d'ailleurs fait un arrêt obligé sur la tombe de Zéphirin-Henri-Alphonse Girard, N.P., pour « notaire public ».

10 998\$\*  
0<sup>e</sup> DÉPÔT DE SÉCURITÉ

ACHÉTEZ OU LOUEZ TOUT LE MONDE GAGNE  
1 990\$ MINIMUM - JUSQU'À 10 998\$  
OU MÊME VOTRE VÉHICULE

0% À L'ACHAT  
JUSQU'À 60 MOIS

MARLIN  
2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (QC)  
688-1212

CAVALIER 2004

LIGNE POUJON-9  
1 888 POUJON-9  
1 888 768-6669 POSTE 232

L'ASSOCIATION PULMONAIRE  
Québec

MUSÉE DE LA DÉFENSE  
AÉRIENNE DE BAGOTVILLE  
et visites guidées de la 3<sup>e</sup> Escadre

Le seul musée d'aviation militaire du Québec est au Saguenay. Venez le voir et profitez-en pour visiter les installations militaires de la seule base de chasse aérienne de l'est du Canada et voir de près un CF-18 Hornet et un MG23 de la République tchèque.

Ça vaut le détour!

OUVERT  
7 jours/semaine de 9h à 17h  
mi-juin ouvert jusqu'à la fête du Travail

POUR RÉSERVATION OU INFORMATION  
(418) 677-4000, POSTE B159  
WWW.BAGOTVILLE.NET

LOTO QUÉBEC

Résultats  
TVA, 10 heures, tous les jours

SUPER 7  
Tirage du 2004-07-16  
05 21 23 30 32 37 45  
Complémentaire: (19)

649  
Tirage du 2004-07-17  
10 18 23 26 41 43  
Complémentaire: (42)

Quintilem  
Tirage du 2004-07-17  
3 4  
432 7973

Extra  
Tirage du 2004-07-16  
NUMÉRO 861886

Quintilem  
Tirage du 2004-07-17  
03 06 15 16 17 19 23 26 30 37  
38 41 42 44 46 48 53 57 60 70

Extra  
Tirage du 2004-07-17  
NUMÉRO 574766

# ACTUALITÉS



La victime, Jacques Moisan, 59 ans, n'aurait pas respecté la signalisation.

## Un cycliste happé mortellement par un autobus

MARTIN CROTEAU  
MCroteau@lesoleil.com

■ La magnifique journée d'hier s'est avérée tragique pour un cycliste de 59 ans. Jacques Moisan, de Québec, a été mortellement happé par un autobus en plein centre-ville. Les tentatives de le réanimer sont demeurées vaines et son décès a été constaté en fin d'avant-midi à l'Hôtel-Dieu.

Vers 10h25, le cycliste pédalait direction est sur le boulevard Charest lorsqu'il a entrepris de traverser la rue de la Couronne. Mais la signalisation ne le lui permettait pas, indique le capitaine Gilbert Auclair, de la police de Québec.

Le chauffeur n'a jamais eu le temps de réagir et la tête de l'homme a violemment heurté le pare-brise. La victime ne portait pas de casque protecteur.

Roxana, une étudiante venue de Floride, était assise à l'avant de l'autobus S01 qui a heurté Jacques Moisan. «Le chauffeur a ralenti parce qu'on approchait un feu rouge, relate-t-elle, encore ébranlée. Mais la lumière est devenue verte avant qu'il ne s'immobilise et il a accéléré de nouveau. C'est à ce moment-là que la collision a eu lieu.»

«J'ai entendu un gros boum», affirme pour sa part Jacques Côté, un résident du secteur qui se dirigeait tranquillement vers le restaurant pour y prendre le déjeuner. Il venait à peine de traverser la rue à pied au moment de la collision. «Je me suis tourné tout de suite et j'ai vu la bicyclette être écrasée par la roue arrière de l'autobus.»

Le cycliste a été projeté au milieu de l'intersection. Les policiers sont arrivés sur les lieux rapidement et les ambulanciers, quelques minutes plus tard, selon Jacques Côté. Hélas, il était dé-

jà trop tard. «Ils ont essayé de le réanimer, ils lui ont fait un massage cardiaque, mais il n'y avait rien à faire. Il ne bougeait plus.»

Le chauffeur de l'autobus a dû être soigné pour un choc nerveux. Personne n'a été blessé parmi la douzaine de passagers de l'autobus, mais «tout le monde a été pris de panique pour quelque temps», a indiqué Roxana.

Le drame est survenu en plein centre-ville, sur l'une des artères les plus achalandées de la capitale. Les policiers ont fermé la route à la circulation afin de prendre des mesures et d'établir les circonstances précises de l'accident.

### CYCLISTES DANGEREUX

La mort tragique de Jacques Moisan soulève des interrogations quant au comportement des cyclistes qui empruntent les routes de la capitale. «Plusieurs ne respectent pas le Code de sécurité routière, dit Benoît Laliberté, un chauffeur du Réseau de transport de la Capitale rencontré sur les lieux. Parfois, ils nous dépassent par la gauche lorsqu'on s'arrête et ça devient difficile de les voir lorsqu'ils se trouvent dans nos angles morts.»

Un habitant du quartier qui préfère ne pas être identifié explique de son côté que le vélo, c'est fini pour lui. «J'en ai fait pendant des années, mais j'ai arrêté l'été dernier. C'était devenu trop dangereux.»

Selon les plus récentes statistiques de la Société de l'assurance automobile du Québec, datant d'octobre 2003, 21 cyclistes sont morts et 204 ont été blessés sur les routes de la province en 2002. Mais encore là, ce n'est que la pointe de l'iceberg.

«Les accidents impliquant des bicyclettes sont fréquents, fait valoir le capitaine Auclair. Mais ils sont rarement mortels.»

Le policier convient que certains cyclistes adoptent des comportements dangereux, mais «les automobilistes le font aussi. Il n'y a pas que les vélos à blâmer lorsqu'il y a des accidents».

## Pas de chance pour les inondés

Beaupré frappée par des orages alors que le ciel menace de nouveau à Peterborough

(LE SOLEIL et PC) — Décidément, ce n'est pas la semaine des habitants de la Côte-de-Beaupré! Quelques jours à peine après les inondations, la région a de nouveau été copieusement arrosée par la pluie, hier. Pas moins de 50 mm se sont abattus en moins d'une heure sur les municipalités de Château-Richer, L'Ange-Gardien, Boischatel et l'est de l'arrondissement Beauport en après-midi.

La Sûreté du Québec n'a signalé aucun dégât majeur, mais une quinzaine de citoyens ont été incommodés par de l'eau dans leurs sous-sols. Les pompiers locaux et les agents de la Sûreté du Québec ont dû répondre à de nombreux appels, mais aucune évacuation n'a été nécessaire.

Pendant ce temps, le soleil brillait sur Peterborough, hier, et il était difficile d'imaginer que quelques jours plus tôt, les rues de la ville étaient des torrents et que les stationnements étaient des lacs.

Les fermiers des environs ont même réussi à venir proposer leurs légumes au marché, où les résidents de Peterborough défilaient entre les étals.

Un jour de marché comme les autres, ou presque. Après avoir été éprouvée jeudi par de gra-

ves inondations, la ville de 74 000 habitants était encore, hier, sous le coup d'une nouvelle menace. Environnement Canada a émis pour la région un avis d'orages violents, susceptibles de se produire hier soir.

«Un de nos rapports signale qu'il pourrait tomber entre 50 et 100 mm de pluie, a dit Trent Pervais, chef adjoint du service d'incendie de Peterborough. Ce ne serait pas une bonne chose (...) et nous espérons que ce ne sera pas une averse aussi importante.»

Au marché, hier matin, les résidents eux aussi espéraient que le pire était derrière eux. La municipalité a estimé que les dommages causés aux infrastructures de la ville étaient de l'ordre de plusieurs millions de dollars. Sans compter les dégâts causés aux résidences et commerces de la ville.

Le premier ministre Dalton McGuinty, qui a visité la ville vendredi, n'a pas démontré que la province est disposée à offrir son soutien financier aux sinistrés. Il a plutôt proposé d'aider la municipalité à s'acquitter des formalités administratives qui lui permettront de demander un dédommagement en vertu des programmes qui existent déjà.

## Les avocats de Kazemi défendent... l'accusé

Ils montrent du doigt un haut responsable de la justice iranienne

STEFAN SMITH  
Agence France-Presse

■ TÉHÉRAN — Les avocats de la famille de la photjournaliste irano-canadienne Zahra Kazemi, tuée en détention en 2003, ont défendu hier l'Iranien accusé de son meurtre et montré du doigt un haut responsable de la justice conservatrice.

Le collectif de quatre avocats, mené par le Prix Nobel de la paix Shirin Ebadi, a estimé que l'accusé, l'agent des renseignements Mohammed Reza Aghdam Ahmadi, servait de bouc émissaire et jugé «incompétent» le tribunal de Téhéran devant lequel son procès a repris hier.

M. Ahmadi, 42 ans, avait participé aux interrogatoires de la journaliste lors de sa détention dans une prison de Téhéran, après son arrestation le 23 juin 2003, alors qu'elle prenait des photos à l'extérieur de cette prison où sont détenus des opposants au régime.

Zahra Kazemi est morte en juillet à l'âge de 54 ans après avoir été frappée mortellement à la tête alors qu'elle se trouvait en détention. Mais selon les avocats de sa famille, le responsable serait un officiel de haut rang.

Citant des témoins, le collectif a affirmé que Kazemi avait été «frappée à la tête» par un responsable de la justice, identifié comme Mohammed Bakhshi.

«Après avoir reçu le coup, elle est tombée et ne pouvait plus marcher», selon l'un d'eux. «Pourquoi ces éléments ne figurent-ils pas dans le dossier?» s'est interrogé l'avocat Mohammed Seifzadeh.

S'adressant au tribunal présidé par un seul juge, M<sup>me</sup> Ebadi a demandé que l'affaire soit renvoyée devant un tribunal criminel de province, qui compte de trois à cinq juges.

«Il s'agit de meurtre prémédité et donc ce tribunal n'est pas compétent», a-t-elle dit.

Mohammed Reza Aghdam Ahmadi doit répondre d'une accusation de meurtre «quasi inten-

tionnel». Il est passible d'une peine allant jusqu'à trois ans de prison et le paiement du «prix du sang» à la famille de la victime, soit 80 millions de riyals (9200 dollars). Il rejette les accusations portées contre lui.

«Je ne suis prêt à accepter aucun compromis. Ils ont choisi le mauvais bouc émissaire», a dit M. Ahmadi à la presse.

Son procès, qui s'est ouvert en octobre 2003, a repris en présence de diplomates du Canada, de Grande-Bretagne et des Pays-Bas (qui président l'Union européenne).

Pour la justice conservatrice, le ministère des Renseignements (une instance rivale, considérée comme proche du gouvernement réformiste du président Mohammed Khatami) est clairement responsable de la mort de la photographe.

Les services de renseignement, eux, errent au scandale, de même que les Canadiens, les associations de défense des droits de l'homme et M. Khatami en personne.

«Khatami (mes) informations, je pense toujours que l'accusé n'est pas coupable. J'espère que le tribunal, avec détermination et courage, désignera le vrai coupable», a déclaré le président iranien mercredi.

Après son arrestation, la photographe avait été interrogée par plusieurs services de la sécurité interne iranienne. Elle a finalement succombé à l'hôpital le 10 juillet d'une hémorragie cérébrale.

Son corps a par la suite été rapidement enterré dans le sud de l'Iran et sa mère Ezzat Kazemi s'est plainte d'avoir été soumise à des pressions pour qu'elle ne renvoie pas la dépouille au Canada, comme le réclamaient les fils de la défunte et Ottawa.

«J'ai vu, avec mes propres yeux, des traces de torture et des blessures sur son corps. Ils lui ont brisé les doigts. Je veux me venger», a dit Ezzat Kazemi hier aux journalistes.

Son petit-fils Stephan Hachemi, qui réclame toujours le rapatriement du corps de sa mère au Canada pour une autopsie indépendante, a estimé que le procès était «une mascarade, une totale mise en scène».



L'avocate de la famille Kazemi et Prix Nobel de la paix Shirin Ebadi juge que l'agent de renseignement iranien accusé de l'assassinat «quasi intentionnel» de la photjournaliste Zahra Kazemi sert de bouc émissaire au régime en place à Téhéran.

## Le Canada suspend le rappel de son ambassadeur

OTTAWA (PC) — Les Affaires étrangères ont temporairement suspendu le rappel de l'ambassadeur du Canada en Iran après qu'il eut été autorisé hier à assister au procès pour le meurtre de la photjournaliste Zahra Kazemi, qui s'est ouvert à Téhéran.

«Les pressions que nous avons exercées cette semaine ont donné ce résultat», a déclaré hier Isabelle Savard, porte-parole du ministre des Affaires étrangères, Bill Graham.

L'ambassadeur du Canada en Iran, Philippe Mackinnon, devait quitter son poste cette semaine. Au lieu de cela, il a plutôt été autorisé à assister au procès d'un agent des services iraniens de renseignement, accusé du meurtre «semi-prémédité» de la photjournaliste de Montréal Zahra Kazemi. L'ambassadeur des Pays-Bas, représentant l'Union européenne, a aussi été admis.

Devant des journalistes qui le suivaient au cours d'une visite au Stampede de Calgary, le premier ministre Paul Martin a réagi à ce nouvel

épisode en indiquant qu'il y a avait eu des tensions dans les relations antérieures avec l'Iran et que «ces tensions seront minimisées».

Cette semaine, M. Graham s'était indigné de la décision des autorités iraniennes d'interdire l'accès au tribunal aux observateurs canadiens.

En soirée vendredi, une information provenant de l'Iran indiquait que le procès serait ouvert au public, ce qui a déclenché un intense ballet diplomatique qui s'est finalement conclu par la présence de M. Mackinnon à l'audience, a expliqué M<sup>me</sup> Savard.

Ottawa suivra la situation de près pour s'assurer que le procès demeure ouvert aux observateurs avant de décider si l'ambassadeur est rappelé ou non, a-t-elle dit.

Selon le fils de M<sup>me</sup> Kazemi, Stephan Hachemi, ce revirement ne change rien au fait que l'avocat qui le représente s'est fait interdire l'accès au tribunal, tout comme c'est le cas pour d'autres observateurs.

## LES GRANDES FAMILLES : LES GIRARD

À la recherche  
d'ancêtres  
insaisissables  
et pourtant  
prolifiques

**I**n'y a pas d'association des familles Girard. Ni au Québec, ni au Canada, ni nulle part ailleurs en Amérique du Nord. C'est rare pour un patronyme aussi répandu. Selon l'Institut de la statistique du Québec, les Girard arrivent au 15<sup>e</sup> rang des grandes familles dans la région de Québec et dans l'Est du Québec, du nord au sud, pour le nombre de descendants. Dans tout le Québec, on les retrouve au 16<sup>e</sup> rang, entre les Simard et les Leblanc.



Louis-Guy  
Lemieux

LGLemieux@lesoleil.com

de Québec. En guise d'exemple, les Leblanc sont 17<sup>e</sup> au Québec et, pourtant, ils n'apparaissent pas parmi les 30 premiers dans l'Est.

Pour revenir aux Girard, on comprend mieux, à la lumière de la généalogie, pourquoi les descendants manquent de motivation quand il s'agit de se réunir autour d'un ancêtre commun.

Tout d'abord, il y a de nombreuses souches Girard et ces ancêtres se sont pointés relativement tard en Nouvelle-France. Ensuite, vouloir retracer les deux premiers ancêtres, Joachim et Pierre Girard, pour mieux raconter leur vie relève de la course à obstacles. Leur filiation en France pose problème. De quel lieu précis sont-ils originaires? En quelle année sont-ils nés? Quand et dans quelles circonstances arrivent-ils en Nouvelle-France? Plusieurs généalogistes professionnels ou amateurs se sont fait des cheveux blancs à tenter de démêler le vrai du faux.

Ce qu'on sait avec certitude, c'est que les deux premiers ancêtres furent remarquablement prolifiques. Joa-

chim et Pierre se sont mariés deux fois chacun. Le premier a été le géniteur de 16 enfants issus de deux lits. Le second aura huit enfants d'un premier mariage et il adoptera les trois enfants de sa seconde épouse.

Étant donné le nombre de descendants et leur rayonnement partout en Amérique, les Girard sont incontournables. Alors allons-y gaiement. Et commençons par Pierre Girard. C'est lui qui illustre le mieux cette catégorie d'ancêtres québécois qui ont semblé prendre plaisir à camoufler leur parcours dans la mère patrie et ici.

Notons tout de suite que ce Pierre a réussi à accrocher au moins deux de ses descendants qui ont consacré de nombreuses heures à tenter de percer les mystères de cet ancêtre fascinant malgré tout.

Yves Girard a publié plusieurs communications à son sujet dans *L'Ancêtre*, le bulletin de la Société de généalogie de Québec. Aux dernières nouvelles, il avait abandonné les recherches même si sa passion de la généalogie demeure intacte.

De son côté, Julie Girard a remonté toute la piste et, par respect filial pour ses grands ancêtres, Pierre Girard (Girard) et Suzanne De Lavoie (Lavoie), elle leur a construit un site Internet fort bien fait. Julie Girard, c'est son droit le plus strict, a choisi d'idéaliser l'ancêtre Pierre. Elle en fait un « maître de barque » vivant sur la « coste » de Saint-Augustin sur le territoire de la seigneurie de « Maur ». Julie Girard a raison au sujet de Saint-Augustin et de la seigneurie de Maure, aujourd'hui Saint-Augustin-de-Desmaures. Elle se trompe en faisant de son ancêtre un marinier ou un pêcheur. Mais elle n'est pas la seule à faire la même erreur. Même le grand généalogiste Gérard Lebel a trébuché à ce sujet dans *Nos ancêtres*. Comme d'autres, Lebel le fait naître aux Sables-d'Olonne, en Vendée (autrefois le Poitou). Encore là, c'est une erreur reprise par plusieurs.

Dans le doute, il faut se fier au généalogiste qui fait autorité, soit Michel



La descendance de Guillaume Girard et d'Élisabeth Tremblay (au centre) représente la sixième génération issue de l'ancêtre Pierre et de Marie Lavoie. Dans l'ordre: Méridé Girard, fils de Guillaume et d'Élisabeth, son fils Guillaume, sa fille Marie et sa femme, Georgina Maltais.

Langlois et son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois* en quatre tomes. Le chercheur est catégorique: « Nous ignorons la filiation et le lieu d'origine de cet ancêtre. »

Langlois précise qu'on a confondu au moins à deux reprises ce Pierre Girard avec un autre personnage portant l'un le même prénom et l'autre, le même nom.

Première confusion avec un certain Pierre Guibert. On comprend facilement pourquoi quand on sait que ce Guibert avait signé un contrat de mariage à La Rochelle, le 27 mars 1669, avec Suzanne (de) Lavoie. Ce contrat ne sera pas respecté. Et c'est cette même Suzanne (de) Lavoie que notre Pierre Girard épouse, à Québec, avant la fin de la même année 1669.

Pour compliquer un peu plus le travail des généalogistes, le contrat de mariage de Pierre et de Suzanne, signé à Québec devant le notaire Rageot, sera égaré et jamais retrouvé.

Il faut savoir au sujet de Suzanne Lavoie qu'elle était la veuve de Jean Tesson, qu'elle avait épousé à Québec, en 1666. Suzanne était retournée en France après le décès de son mari. Trois ans plus tard, après son mariage raté avec Guibert, elle revenait en Nouvelle-France.

L'imbroglie n'est pas terminée pour autant au sujet de l'ancêtre Pierre Girard. On le confondra de nouveau avec un autre Pierre Girard arrivé au pays à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et qui fera souche à partir de Varennes, sur la Rive-Sud de Montréal. Ce qui a troublé les chercheurs, c'est qu'on retrouve sa trace à Québec et à Trois-Rivières dans les recensements de 1666 et de 1667. Il suivait les Jésuites, dont il était un engagé. C'est plus tard qu'il s'installera sur sa propre terre de Varennes.

Comme si ce n'était pas assez pour rendre fou un généalogiste patenté, Michel Langlois a retrouvé un autre Pierre Girard sur la Côte-de-Beaupré. On le présente comme un matelot à qui un certain Jean Gibault reconnaît devoir 95 livres et 10 sols, le 22 avril 1663. On n'en sait pas plus. Et à part ça, tout va très bien madame la marquise...

Le vrai Pierre Girard, du moins celui qui nous intéresse, vivra sur une concession de la côte Saint-Michel, à Sillery. Il ira ensuite s'établir confortablement sur une terre de la rivière des Roches (Saint-Augustin), dans la seigneurie de Maure. Au recensement de 1681, il possède un fusil, cinq bêtes à cornes et 12 arpents de terre en valeur.

Voir **INSAISSABLES** en A 5 >



Odias Girard, en 1911. Il est alors âgé de 23 ans. Né aux Éboulements, marié à Baie-Saint-Paul et décédé à Chicoutimi, il est un descendant de la huitième génération de l'ancêtre Pierre. Il a épousé Alphonsine Tremblay à Baie-Saint-Paul. De leur union naîtront 15 enfants.



La maison Quézel, 514, chemin du Roy, entre Saint-Augustin et Neuville, fait partie de la couronne patrimoniale du comté de Portneuf. Sa partie la plus ancienne date de 1684. Elle est donc contemporaine de l'ancêtre Pierre Girard. Elle a été la propriété de M. Paul-Émile Rochon pendant près d'un demi-siècle.

LES ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC À QUÉBEC

**RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES**

- **30, 31 juillet et 1<sup>er</sup> août**: Association des **Cloutier** d'Amérique  
Centre Olivier-Letardif, Château-Richer  
Pour info: (819) 538-1861 et 827-4261.
- **31 juillet**: Association des **Tremblay** d'Amérique  
au club de golf Lotbinière, St-Gilles  
Pour info: (418) 651-6830 ou courriel: [realt@quebecetel.com](mailto:realt@quebecetel.com)
- **1<sup>er</sup> août**: L'Association des familles **Parent** d'Amérique  
Hôtel Mortagne, Boucherville  
Pour info: (418) 622-5895
- **7 août**: Rassemblement des familles **Choquet** et **Choquette**  
Sherbrooke  
Pour info: (450) 658-6976 ou (819) 835-5508
- **7 août**: L'Association des familles **Héroux**  
Résidence De-La-Salle, Sainte-Dorothée, Laval  
Pour info: (514) 523-2038
- **7 août**: L'Association des familles **Brière** à Sherbrooke. Pour info: (418) 658-5195 ou (418) 831-4729  
[www.famillebriere.org](http://www.famillebriere.org)
- **7 et 8 août**: L'Association des familles **Kirouac**  
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Montmagny)  
Pour info: (418) 661-1771
- **7 et 8 août**: L'Association des **Nadeau** d'Amérique  
Saint-Charles de Bellechasse  
Pour info: (819) 845-2650 ou (418) 650-3525.
- **7 et 8 août**: Rassemblement des familles **Pagé** d'Amérique  
Campus Notre-Dame-de-Foy  
Pour info: (418) 722-0986
- **7 et 8 août**: L'Association des familles **Perron**  
LaPrairie  
Pour info: (450) 659-8668
- **8 août**: L'Association des familles **Veilleux**  
15<sup>e</sup> assemblée générale  
Beauceville  
Pour info: (418) 623-1922
- **11 au 15 août**: L'Association des **Saindon** d'Amérique du Nord  
Voyage en Acadie  
Pour info: (450) 347-1860
- **13 au 15 août**: Les familles **Gauthier** d'Amérique se rencontreront du 13 au 15 août 2004, à Sainte-Marguerite du Lac Masson. Pour info, M<sup>me</sup> Cécile Thompson, tél.(416) 203-7335, fax (416) 203-7515 ou [cecile.thompson@sympatico.ca](mailto:cecile.thompson@sympatico.ca)
- **14 août**: Association des **Charron** et **Ducharme**  
Château Joliette, 450, rue Thomas, Joliette  
Pour info: (514) 324-5014 ou (450) 661-1282
- **14 et 15 août**: L'Association des **Bisson** d'Amérique  
Centre catholique de Nicolet  
Pour info: (819) 222-5329  
[www.genealogie.org/famille/bisson](http://www.genealogie.org/famille/bisson)
- **14 et 15 août**: L'Association des descendants de Jean **Garceau** dit **Tranchemontagne**  
Salle communautaire de Pointe-du-Lac (Trois-Rivières Ouest)  
Pour info: (418) 832-2114
- **14 et 15 août**: Rassemblement des familles **Montambault**  
À Deschambault et à l'Île-d'Orléans  
Pour info: (514) 387-0928 ou (450) 663-6175
- **14 et 15 août**: Ralliement des familles **Pelletier**  
Auberge des Gouverneurs, Shawinigan  
Pour info: 1 (888) 922-1000
- **22 août**: Rassemblement des familles **Saint-Arnaud**  
Sainte-Geneviève-de-Batiscan  
Info: 450-224-9512
- **20, 21 et 22 août**: Rassemblement des familles **Bérubé** et **Soucy**  
Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière  
Info: Famille Bérubé: (418) 247-5829, [rbroy@videotron.ca](mailto:rbroy@videotron.ca)  
Famille Soucy: (450) 655-2717 et (418) 522-3170, [alain.soucy@videotron.ca](mailto:alain.soucy@videotron.ca)
- **20, 21 et 22 août**: Rassemblement des **Boulianne**  
Domaine des Bou-Bou, Sainte-Jeanne-d'Arc, Lac-Saint-Jean  
Pour info: (418) 274-8088 ou (418) 374-2271
- **20, 21 et 22 août**: Retrouvailles 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Association des familles **Nau**  
Château-Richer  
Pour info: (450) 466-0812
- **21 et 22 août**: Association des descendants de **Louis Pinard**  
Nicolet  
Pour info: (418) 842-8928 ou (450) 661-2304
- **22 août**: L'Association des familles **Raymond (Phocas)**  
Auberge du Faubourg  
Saint-Jean-Port-Joli  
(418) 651-1539
- **28 août**: Assemblée annuelle des **Dionne** d'Amérique  
Village québécois d'Antan  
Drummondville  
Pour info: (418) 660-9145 ou (418) 833-3366
- **28 août**: Rencontre annuelle de l'Association des **Faucher et Foucher**  
Île-d'Orléans  
Pour info: (418) 651-8466

## Des Girard marquants

**Marc-Amable Girard (1822 - 1892)**

Notaire, fonctionnaire, homme politique et avocat, né à Varennes, Bas-Canada. Organisateur politique de George-Étienne Cartier, il sera le premier premier ministre du Manitoba. Il tentera sans succès de réconcilier Louis Riel et le gouvernement d'Ottawa.

**Rodolphe Girard (1879 - 1956)**

Journaliste et écrivain né à Trois-Rivières. Son roman *Marie Calumet* fut jugé irrévérencieux et condamné par l'archevêque de Montréal. Le livre caricaturait le personnage d'une servante de curé de campagne. Sous la pression du clergé, Rodolphe Girard fut congédié de *La Presse* et dut s'exiler à Ottawa pour gagner sa vie comme fonctionnaire. Il publia tout de même des poèmes, des contes et une pièce de théâtre.

**Rémy Girard**

Comédien au théâtre et au cinéma né à Jonquières, en 1950. L'un des meilleurs comédiens de sa génération au Québec. Il restera inoubliable pour ses prestations dans *Les invasions barbares* et *Le Déclin de l'empire américain*, du réalisateur et scénariste Denys Arcand, et à la télévision, pour son rôle dans *Les Bougon*. Sa filmographie dépasse la cinquantaine de films.

**François Girard**

Cinéaste né à Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean, en 1963. Il a réalisé, notamment: *Trente-deux Courtes Pièces avec Glenn Gould*, où le pianiste livre son interprétation des *Variations Goldberg*; et *Le Violon rouge*, un long métrage acclamé partout dans le monde et qui a mérité pas moins de huit prix Génie.



Rémy Girard restera inoubliable pour ses prestations dans « Les invasions barbares » et « Le Déclin de l'empire américain ».



François Girard, réalisateur du « Violon rouge ».



Le calvaire du lac Saint-Augustin datait du Régime français. Il avait été construit, vers 1747, par les Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Québec, alors seigneuses de Saint-Augustin. Seul le Christ en croix a pu être sauvé de l'usure du temps. Il est conservé dans l'église de Saint-Augustin.

## INSAISSISSABLES

Suite de la A 4

Après le décès de Suzanne Lavoie, en 1687, il se remarie avec Elisabeth Lequin, veuve d'Étienne Léveillé, le 26 avril 1688. Elisabeth vivra jusqu'en l'an 1700. Pierre l'entermera au cimetière de Neuville, comme sa première femme. Quant à lui, il vivra le reste de ses jours sur sa terre de la rivière des Roches.

Après la mort de sa deuxième femme, il avait fait faire l'inventaire de ses biens par le notaire Genaple. Ils sont considérables, selon Lebel et Langlois. Son habitation de la seigneurie de Maure est évaluée à 1400 livres, sa maison au bord de la grève à 230 livres et celle sur la falaise à 200 livres, sa grange à 160 livres et son étale à 40 livres. Ses biens meubles valent en tout 808 livres et 15 sols.

Pour boucler la boucle de cet ancêtre insaisissable, ajoutons qu'on ignore la date de son décès et le lieu de sa sépulture.

### LANCÉTRE JOACHIM

L'autre ancêtre principal des Girard, Joachim, arrive à Québec une dizaine d'années avant Pierre. Encore là, les points d'interrogation sont nombreux. Son acte de baptême est introuvable. Selon Gérard Lebel, il serait né entre 1634 et 1644. On ne pourrait être plus précis. Et comme par hasard, on ignore aussi la date de son décès.

Joachim serait le fils de Michel Girard et de Françoise Ancecaume, de Vaudreuil, en Normandie. Il était écrit qu'il viendrait en Nouvelle-France car toute une parenté s'y trouve déjà avant lui: une sœur probable), Marie-Madeleine, femme de Charles Jobin; une demi-sœur, Marie Girard, épouse d'Antoine Rouillard dit Larivière; une tante, Marie Girard, conjointe de Jean Jobin.

- 20 juin Simard
- 27 juin Ouellet
- 4 juillet Lévesque
- 11 juillet Bélanger
- AUJOURD'HUI GIRARD
- 25 juillet Poulin
- 1<sup>er</sup> août Gauthier
- 8 août Bergeron
- 15 août Caron
- 22 août Beaulieu

## Un permis pour la maison... mais pas pour la fosse septique

ISABELLE MATHIEU  
[IMathieu@lesoleil.com](mailto:IMathieu@lesoleil.com)

■ Hélène Alain rêvait d'un beau logis neuf pour elle et son petit Marc-Antoine. La maison est bâtie, mais la Ville de Québec et le ministère de l'Environnement refusent de lui laisser installer une fosse septique. La mère et son fils de neuf ans sont condamnés à la toilette sèche depuis plus de six mois...

La jeune mère monoparentale, qui travaille dans une boutique des Galeries de la Capitale, avait tous les permis nécessaires pour faire bâtir sa petite maison sur la rue Martineau, à la limite nord de Neufchâtel, tout près de Val-Bélair.

«Je demeurais déjà en face et j'aime le quartier, raconte M<sup>me</sup> Alain. Mon garçon va à l'école à Château-d'Eau, au karaté à Val-Bélair et a tous ses amis ici.»

Dans ce secteur éloigné, les résidents doivent installer des fosses septiques, en l'absence d'un réseau d'égouts municipal.

Avant d'officialiser l'offre d'achat sur le terrain et la vente de sa propre maison, Hélène Alain commande donc un test à l'ingénieur Brice Thouret pour voir s'il y a suffisamment de sol au-dessus de la nappe phréatique pour installer une fosse septique.

Le premier test n'est pas concluant. Un second test, commandé par l'agent d'immobilier, révèle une distance suffisante entre la surface et la nappe phréatique, soit une épaisseur de sol minimale de 30 cm pour permettre l'écoulement.

Hélène Alain se rend à l'arrondissement de la Haute-Saint-Charles avec les résultats et obtient un permis pour construire sa maison et installer une fosse septique avec un biofiltre à base de tourbe, un système qui filtre les déchets à 90 % et qui est conforme aux nouvelles règles sur l'environnement.

La construction de la maison débute en octobre. La compagnie installatrice de la fosse septique est débordée et repousse le contrat jusqu'en janvier.

Le matin où la fosse septique devait être installée, un technicien en environnement de la Ville de Québec est présent pour superviser les travaux. Au moment du creusage, le fonctionnaire constate que la nappe phréatique est trop haute et interdit les travaux.

L'installateur part, le responsable de la Ville aussi et l'entrepreneur général, construction Logis d'or, interrompt les travaux, puisqu'il ne sera plus payé tant que la situation n'est pas réglée. Hélène Alain reste seule avec sa maison sans revêtement, sans garde-manger, sans lavabo et surtout sans toilette.

Après avoir vécu un mois chez sa sœur, avec tous les déplacements

et les complications que cela suppose, Hélène Alain décide de revenir s'installer dans sa maison en construction.

À côté du salon, joliment décoré avec ses rideaux rouges, il y a la cuisine, encore en chantier, et surtout la salle de bain, où trône une toilette en plastique. «C'est pire ici qu'en camping», dit Hélène Alain. J'ai dû laver mon petit gars dans un bac de récupération parce qu'on ne pouvait rien envoyer dans le tuyau.»

La jeune mère à la voix qui tremble lorsqu'elle fait visiter la chambre de son garçon, avec son plafond encore ouvert, qu'elle a décoré avec des châteaux et des fanions de couleurs.

En plus des troubles liés aux équipements sanitaires, Hélène Alain craint que la vermine n'invasisse bientôt la maison en entrant par les nombreux trous.

### DES SOLUTIONS

L'ingénieur Brice Thouret, joint par LE SOLEIL, répète que les tests ont été faits de manière sérieuse en septembre. «Il est possible que des fortes pluies ou les travaux d'excavation aient fait remonter le niveau d'eau», évalue-t-il.

Selon M. Thouret et l'ingénieur Alain Laporte, de la firme Roche, consulté par Hélène Alain, il existe des solutions pour installer une fosse septique sans nuire à

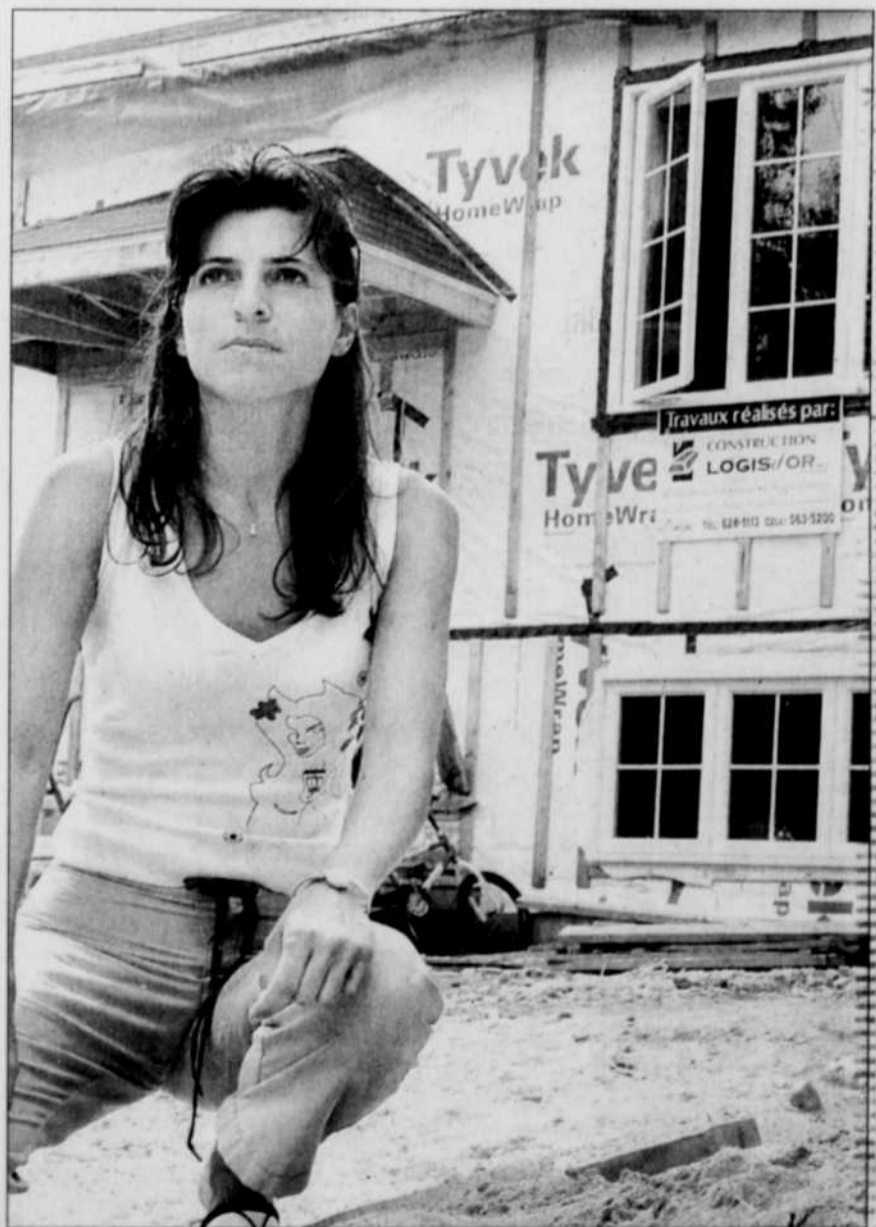
l'environnement. «Il serait tout à fait possible de mettre la fosse septique dans la terre de remplissage, dit Brice Thouret. Depuis 15 ans, cette terre est devenue du bon sol et il n'y aurait pas de pollution de la nappe.»

Il serait aussi aisé, affirme l'ingénieur Thouret, de permettre une vidange périodique de la fosse. «Ils ont déjà accepté ces systèmes et ça rendrait M<sup>me</sup> Alain conforme aux normes environnementales, même si elle n'est pas conforme aux nouveaux règlements. Il faut donner une qualité de vie à cette dame-là!»

À la Ville de Québec, le porte-parole Jacques Perron indique que les conditions d'implantation constatées en janvier ne respectaient pas les plans. «On a les mains liées», dit M. Perron. La seule lueur d'espoir, c'est si M<sup>me</sup> Alain peut obtenir une dérogation du ministère de l'Environnement.»

La direction générale du ministère de l'Environnement a refusé de faire le moindre commentaire.

La Ville de Québec dit «avoir les mains liées» dans ce dossier



La construction de la maison d'Hélène Alain est arrêtée depuis janvier.

## Année record pour les appareils de loterie vidéo

■ MONTRÉAL — Loto-Québec a encaissé des profits records avec ses machines vidéopoker en 2003-2004, malgré le fait que leur nombre a diminué de 1000 unités, a appris le quotidien *Le Devoir* dans son numéro d'hier. Les appareils vidéopoker ont rapporté 1,128 milliard \$ net à la société d'État, ce qui correspond à une hausse de 4,8%. Il semble que la hausse des profits enregistrés par ces machines provient de l'attrait de la nouveauté, a expliqué un porte-parole de Loto-Québec, Jean-Pierre Roy. En effet, même s'ils sont équipés de dispositifs contre le jeu compulsif, les nouveaux appareils constituent 97% du parc de la société et ils sont plus fiables. Par ailleurs, les revenus des loteries et des casinos ont chuté de 1,2% et de 2,5% respectivement. (PC)

## Les commandites continuent de coûter cher...

■ MONTRÉAL — L'enquête sur le scandale des commandites coûtera une petite fortune au Trésor canadien, a révélé le quotidien *La Presse* dans sa livraison d'hier. Avant même d'avoir fait comparaître un seul témoin, la commission du juge Gomery a déjà coûté des millions de dollars. Ce serait ainsi une des commissions les plus coûteuses jamais mises sur pied par Ottawa. En effet, une quarantaine d'employés à plein temps, répartis dans deux bureaux, à Ottawa et à Montréal, s'affairent à trier plus de 10 millions de documents, à convoquer des centaines de témoins et à acheminer autant de demandes de renseignement. Un porte-parole de la commission, François Perreault, a indiqué que le personnel besogne à un rythme infernal afin que les travaux puissent débuter tel que prévu le 7 septembre. La commission aurait déjà dépensé 5 millions \$, ce qui n'a pas été confirmé, mais le gouvernement s'est engagé à lui fournir toutes les ressources nécessaires pour accomplir sa mission. (PC)

## Nouveau contrat de travail à l'Abitibi Consolidated

■ OTTAWA — Les quelque 4500 travailleurs d'Abitibi Consolidated au Québec, en Ontario et à Terre-Neuve ont ratifié une nouvelle convention collective de cinq ans avec le producteur de papier. Le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier dont ils font partie n'a pas précisé les résultats du vote, qui a duré une semaine. Un porte-parole syndical a indiqué que ce contrat de travail servira de modèle au reste de l'industrie des pâtes et papiers du Canada. La convention prévoit des augmentations salariales de 11% au total, un accroissement des vacances et une amélioration majeure des prestations de santé et des pensions. (PC)



Environ 500 personnes ont déjà adhéré à Option citoyenne. La fondatrice du parti, Françoise David, souhaite faire tripler l'effectif d'ici la mi septembre.

## Françoise David présente son parti à Québec

ANNIE LAFRANCE  
Alafrance@lesoleil.com

■ Qui a dit que l'été n'était pas une saison favorable aux débats politiques? Deux mois après le lancement de son mouvement politique Option citoyenne, la militante féministe Françoise David sillonne le Québec à bord d'un Westfalia coloré et recrute de nouveaux membres. Une façon bien particulière de faire de la politique active.

De passage à Québec hier, Françoise David a non seulement autographié des exemplaires de son essai *Bien commun recherché*, qui décrit les fondements du nouveau mouvement de gauche, mais elle a aussi et surtout écouté les citoyens. Ils étaient nombreux hier après-midi, sur la rue Saint-Jean, à la questionner sur les valeurs politiques de gauche. Certains demandaient à « croire encore en la démocratie », d'autres, plus cyniques, ont estimé que la militante « aura des comptes à rendre » une fois que le nouveau parti sera fondé.

« Je suis ici pour écouter les propositions des gens. Ce n'est pas vrai que j'arrive en politique avec un livre de recettes de solutions à chaque problème », répond-elle simplement en entrevue au SOLEIL.

N'empêche que la réflexion est bel et bien amorcée. Option citoyenne est un mouvement féministe et écologiste de gauche qui souhaite prendre rapidement sa place dans la sphère publique. « Ce n'est pas demain qu'on va détenir un réel pouvoir, mais nous aurons au moins un outil de dialogue avec les citoyens et qui surveillera de près les décisions gouvernementales », ajoute celle qui ne peut se détacher de son passé de lobbyiste.

Déjà, 500 Québécois ont adhéré au mouvement. Françoise David souhaite tripler ce

nombre d'ici la fin de la tournée estivale, le 12 septembre.

### ÉVENTUELLE ALLIANCE AVEC L'UFP

Tâtant le pouls de la population en vue de former un nouveau parti politique, la militante entretient un avenir prometteur à la gauche québécoise. « Nous envisageons une alliance avec l'Union des forces progressistes pour le printemps 2005. À partir de là, la gauche québécoise aura toute une visibilité et un grand impact », ajoute l'ex-présidente de la Fédération des femmes du Québec.

Il faut toutefois mettre une croix sur une éventuelle alliance avec le Parti québécois, « qui m'a trop déçu en 2000, lors de la Marche du pain et des roses ». Décidément, les années Bouchard lui sont restées dans la gorge.

C'est paradoxalement à ce moment précis, en 2000, qu'elle a pensé à se lancer dans l'arène politique. « J'ai vu le cynisme des gens, et le mien, et je me suis dit qu'il fallait changer la façon de faire de la politique au Québec. La gauche n'était pas bien représentée. Mais ça m'a quand même pris trois ans avant de me décider à lancer le mouvement Option citoyenne. Ce fut une longue réflexion », admet-elle, arguant qu'elle ne l'a pas fait par dépit, mais « avec enthousiasme ».

Pour M<sup>me</sup> David, la réponse des citoyens de Québec — surtout des citoyennes, puisque 60% des membres sont de sexe féminin — est positive. « La région de Québec est notre principal bastion. Nous avons déjà une organisation régionale, bien que bénévoles, et le nombre de membres augmente rapidement », dit-elle, distribuant les formulaires d'adhésion aux passants.

La tournée estivale de Françoise David et des militants d'Option citoyenne se terminera d'ailleurs dans la capitale le 12 septembre. Un rassemblement national est également prévu les 13 et 14 novembre prochain. Quatre sujets seront débattus lors de ce rassemblement, soit le féminisme, la question nationale, les principes directeurs du futur parti et l'économie du Québec.

**« Ce n'est pas demain qu'on détiendra un réel pouvoir, mais nous aurons un outil de dialogue avec les citoyens »**

## Harper reste à la tête du PCC

OTTAWA (PC) — Stephen Harper a décidé de rester à la tête du Parti conservateur après une période de réflexion qui a suivi la conclusion décevante de la dernière campagne électorale.

Don Plett, le président du conseil de direction intérimaire du Parti, a indiqué avoir reçu un coup de fil de M. Harper, qui lui a appris la nouvelle vendredi matin.

Selon M. Plett, Stephen Harper lui fera parvenir une lettre qui confirme sa décision. Des représentants du Parti conservateur ont fait savoir que, vendredi soir, M. Harper mettait la dernière main au document.

Au lendemain de l'élection, M. Harper avait lui-même ouvert la porte aux spéculations en affirmant qu'il souhaitait consulter les représentants du Parti et les membres de sa famille avant de s'engager à mener les troupes conservatrices vers une nouvelle campagne.

L'air abattu, il avait fait ces déclarations après l'échec des conservateurs en regard des attentes suscitées durant la campagne.

Bien que le Parti ait remporté 99 sièges — 26 de plus que lors de la dernière élection —, les sondages démontraient que les conservateurs étaient en avance sur les libéraux à la mi-campagne, et qu'ils avaient la possibilité de former le prochain gouvernement.

Plusieurs conservateurs ont laissé entendre qu'ils ne veulent pas de course à la direction car le Parti a besoin d'une période de stabilité après la fusion de l'Alliance canadienne et du Parti progressiste-conservateur.

Toutefois, des membres du parti ont indiqué que M. Harper devra changer certaines de ses façons de faire.

Un stratège a notamment indiqué que le chef conservateur devra être plus clair lorsqu'il présente les politiques du Parti. Selon ce stratège, M. Harper a été vague en répondant à des questions portant sur certaines politiques conservatrices, ce qui a suscité la méfiance des électeurs.



Stephen Harper avait laissé entendre qu'il pourrait céder les rênes du Parti conservateur après les résultats décevants du dernier scrutin.

## Paul Martin fustige l'embargo américain sur le bœuf

CALGARY (PC) — Le premier ministre Paul Martin a fustigé la décision des États-Unis de continuer à interdire les importations de bœuf canadien, mais il est resté vague quant au plan qu'il entend mettre en œuvre pour régler ce problème.

« Nous allons nous assurer que ce marché soit rouvert », a-t-il déclaré en jeans, chapeau et bottes de cow-boy, alors qu'il s'adressait à 1700 partisans réunis à l'occasion d'un déjeuner au Stampede de Calgary.

« L'initiative doit venir de ceux qui veulent augmenter la production, mais nous sommes certainement prêts à nous asseoir avec d'autres ordres de gouvernement, tout comme nous sommes prêts à nous asseoir avec les représentants de l'industrie pour voir ce qui devrait être fait », a dit le premier ministre.

Durant la dernière campagne électorale fédérale, M. Martin a suscité la colère de certains électeurs de l'Ouest en s'en prenant aux politiques sur les soins de santé du gouvernement de l'Alberta et de son premier ministre Ralph Klein.

La petite vache bleue se trouve sur des produits laitiers fabriqués avec le lait de chez nous, un lait fait selon des standards de qualité parmi les plus élevés au monde.



Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne

## Les Bouquinistes sont de retour



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Pour une 12<sup>e</sup> année, les Bouquinistes du Saint-Laurent se sont installés depuis vendredi sur la terrasse Dufferin, débattant des milliers de livres, des CD et de véritables petits trésors à bon prix. Jusqu'au 8 août, ce lieu de vagabondage livresque à ciel ouvert vous invite à la lecture et à faire de bonnes affaires. Une quarantaine de kiosques proposent des bouquins de tous genres : les populaires livres de cuisine côtoient les romans de poche alors que, sous la vitrine, trônent des livres rares et anciens de la collection de la boutique Michel Villeneuve. Une exception à la règle cette année : des livres édités il y a moins d'un an sont disponibles, mais leur prix n'est pas une aubaine. Par exemple, nous avons déniché quelques exemplaires du dernier tome d'Harry Potter et des romans primés par la critique. Sur la photo, faites la rencontre de deux jeunes vendeuses, Marie-Charles Boivin et Catherine Girard-Audet, deux Montréalaises qui longent le fleuve Saint-Laurent cet été avec la tournée des Bouquinistes. Bonne lecture ! A. L.

## Le satellite canadien « Anik-F2 » enfin lancé

EVRY, France (AFP) — Le plus grand satellite de télécommunications au monde, *Anik-F2*, de près de six tonnes, de l'opérateur canadien Télésat, a été lancé hier soir par une fusée *Ariane-5* tirée depuis Kourou, en Guyane française, a-t-on appris au siège de la société Ariespace à Evry, en banlieue de Paris.

Au bout de 28 minutes de vol, la fusée a largué, comme prévu, son unique passager sur une orbite provisoire (dite de transfert géostationnaire), à 6000 km d'altitude.

Construit par Boeing Satellite Systems (BSS) à El Segundo, en Californie, *Anik-F2* est un satellite de 5950 kg au lancement, qui atteindra 48 mètres d'envergure une fois les panneaux solaires déployés.

Depuis son orbite géostationnaire (36 000 km au-dessus de l'équateur) définitive, par 111,1 degrés ouest (au-dessus du Pacifique), il doit assurer, pendant 15 ans, l'accès à Internet haute vitesse ainsi que des services de télécommunications et de liaisons numériques (télé-médecine, téléapprentissage, commerce électronique...) et

l'acheminement d'images sur toute l'Amérique du Nord.

*Anik-F2* est le cinquième satellite confié par Télésat, filiale à part entière de Bell Canada Entreprise (BCE), basée à Ottawa, au lanceur européen, après *Anik-E2*, lancé en avril 1991, *Anik-E1* (septembre 1991), *MSAT* (avril 1996) et *Anik-F1* (novembre 2000). En tout, ce nouveau satellite est le 13<sup>e</sup> Anik (« petit frère » dans la langue des Inuits) lancé pour le compte de Télésat.

En 2003, la société a loué de PanAmSat un satellite en orbite, lequel a été amené à la position orbitale de 111,1 degrés pour fournir une capacité intérimaire. Tout le trafic du « vieux » *Anik-E2* a été transféré à ce satellite, renommé *Anik-E2R*, en attendant le lancement du « petit frère » géant qui vient de quitter Kourou.

Ce lancement, initialement prévu lundi et retardé à trois reprises en raison de problèmes techniques et de conditions météorologiques défavorables, est le deuxième de l'année assuré par Ariespace.

## La famille de Valérie Mouton peut respirer un peu

MONTREAL (PC) — Les proches de Valérie Mouton peuvent enfin pousser un soupir de soulagement : l'intervention médicale visant à greffer de nouveaux poumons à cette jeune femme atteinte de fibrose kystique s'est bien déroulée. « On respire maintenant avec Valérie ! » a lancé son père, hier. C'est vraiment une renaissance, car elle était au bord du précipice », poursuit-il. Bien qu'il soit heureux que sa fille ait enfin reçu vendredi ce cadeau qu'elle n'espérait plus, Denis Mouton n'ose pas encore crier victoire. Ce n'est que dans quelques jours que les médecins pourront se prononcer sur la réussite de l'opération, car les risques de rejet sont grands et M. Mouton en est conscient. « C'était une opération très risquée parce que la condition de Valérie était extrêmement précaire. C'est sûr que c'était angoissant. »

Pour l'instant toutefois, le vœu des parents de Valérie a été exaucé : l'intervention d'une durée de sept heures, qui a eu lieu vendredi en début de soirée à l'hôpital Notre-Dame, s'est déroulée sans complication. À son réveil, la jeune femme âgée de 25 ans a même adressé un sourire à ses parents.

Et elle avait toutes les raisons du monde d'être heureuse. Cette opération était son seul espoir de survie, car ses poumons ne fonctionnaient plus qu'à 12 % de leur capacité. Selon M. Mouton, sans cette greffe, les jours de sa fille étaient comptés.

Après 14 mois d'attente, Valérie Mouton n'osait plus croire qu'elle pourrait un jour respirer à pleins poumons. « Elle était à bout de souffle, au bout de son rouleau. » Même ses parents, qui ont été à son chevet au cours des derniers mois alors qu'elle était hospitalisée à l'Hôtel-Dieu, commençaient à perdre espoir. « Le médecin nous a dit qu'il en avait vu, des poumons finis, ceux-ci n'étaient pas les pires, mais ils étaient certainement dans la catégorie des pires », raconte son père.

En ce qui concerne les chances de survie, elle mentionne que près de 90 % des patients atteints de fibrose kystique sont encore en vie un an après avoir subi une transplantation pulmonaire. Au bout de cinq ans toutefois, la moitié des greffés ont des chances de survivre.



## La SQ aura l'œil ouvert

■ La Sûreté du Québec n'entend pas chômer pendant les vacances de la construction, l'une des périodes les plus meurtrières sur les routes. D'ici le 1<sup>er</sup> août, les policiers préparent un éventail d'opérations afin de calmer les ardeurs des chauffards. L'année dernière, des collisions ont fait 31 morts et 1357 blessés pendant le congé de deux semaines. M.C.

## Vigile pour Lyne Massicotte

■ Des membres de la famille de Lyne Massicotte et quelques sympathisants ont tenu une vigile hier, au parc Montmorency dans le Vieux-Québec. Au total, ils étaient une vingtaine à se rassembler près de l'endroit où a été trouvée la voiture de la disparue, il y a un an. La sœur de la victime, Francine, cherche à recueillir des informations pour relancer l'enquête, qui piétine depuis plusieurs mois. En fin de journée, elle a dirigé un cortège qui s'est rendu devant le domicile d'Alain Perrault, celui que la police avait interrogé pendant plusieurs heures en août 2003. La mère de 43 ans avait quitté son domicile de Chambly pour le rencontrer après avoir fait sa connaissance par Internet. M.C.

## Noyade à Havre-Saint-Pierre

■ Un pêcheur s'est noyé hier dans la rivière Puyjalon, près de Havre-Saint-Pierre. L'homme de 35 ans, résidant de Mingan, se trouvait à bord d'une chaloupe en compagnie d'un ami. « Ils auraient chaviré en tentant de remonter une chute », indique la porte-parole de la Sûreté du Québec, Manon Gagnard. Vers 16 h, un habitant du secteur a alerté les policiers lorsqu'il a aperçu l'embarcation qui flottait à la dérive avec l'un des deux hommes qui s'y accrochaient. Le corps de la victime a été repêché un peu plus loin, vers 19 h. M.C.

## Cinq profs arrêtés en Inde

■ KUMBAKONAM, Inde — Des professeurs ont abandonné leurs élèves dans le feu qui a tué 88 enfants en Inde, selon les autorités. Quand l'incendie a commencé à se propager par les plafonds, des habitants du coin ont tenté de porter secours aux étudiants, mais leurs efforts furent ralentis par les escaliers étroits et le manque de sorties. La foule des volontaires se trouva donc à bloquer la porte principale en voulant aider. Le directeur de l'école, sa femme et sa fille ont été arrêtés, de même que des employés de cuisine, où le feu s'est déclaré, pour négligence. Un des pompiers a déclaré qu'aucun des professeurs n'était mort parce qu'ils s'étaient tous sauvés en laissant les enfants derrière eux. (AP)

Aucun comptant nécessaire  
0% FINANCEMENT jusqu'à 48 mois  
0% DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Un petit engin de liberté

ACHETEZ OU LOUEZ TOUT LE MONDE GAGNE  
1 000\$ MINIMUM... JUSQU'À 10 000\$ OU MÊME VOTRE VÉHICULE  
0% À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS

**MARLIN**  
CHEVROLET OLDSMOBILE

2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (QC)  
**688-1212**

AVEO<sup>5</sup> 139\$/mois

Location de 48 mois, 80 000 km. Transport inclus. Taxes en sus. Capitaux de 200\$. Rébas minimum 1000\$ inclus.

**PROBLÈME DE FUITES D'URINE À L'EFFORT**

Vous êtes une femme de 18 ans et plus et vous souffrez d'incontinence urinaire lorsque vous riez, éternuez, tousssez ou marchez. Vous pourriez prendre part à un essai clinique portant sur un médicament expérimental dans le traitement de l'incontinence à l'effort.

Pour participer, vous devez être en bonne santé et avoir plusieurs fuites d'urine à l'effort par semaine.

Étude sous la direction du Dre Céline Bouchard en collaboration avec le gynécologue Dr Michel Fortier.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Suzie Savard et Maude Julien infirmières de recherche au

**650-2295**

**Nous recherchons présentement des...**

• Hommes et femmes	Indemnité compensatoire jusqu'à 725 \$
• 75 à 85 ans	
• Fumeurs et non-fumeurs	

Anapharm innove dans le domaine de la recherche clinique en offrant des services de qualité tout en se souciant du confort, du respect et de la sécurité de ses volontaires. Dans la majorité des cas, les études réalisées portent sur des médicaments déjà disponibles sur le marché.

Pour des renseignements supplémentaires, contactez l'équipe Anapharm ou visitez notre site Web

**418-527-3476**  
**1-866-anapharm**  
[www.anapharm.com](http://www.anapharm.com)  
Entreprise de recherche sur les médicaments

**sfbc Anapharm**

Cet été, la chance vous sourit!

Courez chez Espace Bell Charest, vous venez de remporter ce phototéléphone.

Numéro gagnant: 17553

Pendant le Festival, souriez à l'été et venez vous faire photographier au Carrefour Bell, à la Place d'Youville. Si le lendemain vous retrouvez votre photo dans LE SOLEIL, vous pourriez remporter un phototéléphone avec un crédit de temps d'antenne d'une valeur de 1000 \$. En tout, 12 000 \$ en prix à gagner.



en collaboration avec  
**LE SOLEIL**

Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Règlement disponible au Carrefour Bell, situé à la Place d'Youville, chez Espace Bell Charest et sur [www.bell.ca/festival](http://www.bell.ca/festival).

Si votre photo apparaît dans ce phototéléphone, présentez-vous, en personne, chez Espace Bell Charest, au 1171, boul. Charest Ouest, avec cette annonce journal, avant le 30 juillet 2004. Marco ou Martin vous recevra du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 16 h 30.

# Affluence au bord de l'eau

## Quand les villages riverains s'embourgeoisent et se développent

La tendance ne se dément pas : les urbains investissent les campagnes, où ils cherchent fébrilement un chalet, une résidence secondaire, une maison qu'ils habiteront à l'année. Le choix d'un nouveau mode de vie ? Pas nécessairement, a constaté LE SOLEIL. Les migrants amènent souvent avec eux les modèles de la ville. Depuis hier et au cours des prochaines semaines, nous faisons le point sur ce phénomène et ses impacts sur le paysage, l'environnement, l'immobilier, etc.

■ **SAINTE-CATHERINE-DE-LA-JACQUES-CARTIER** — S'établir à la campagne ou sur le bord de l'eau, ce n'est pas donné. Certains ont la chance de bénéficier d'une résidence transmise de génération en génération ou d'avoir investi il y a longtemps. Les autres, en général, n'ont pas de la chance, juste de l'argent. Beaucoup d'argent.

Et n'aiment pas beaucoup que les médias en fassent état. N'empêche, la liste du gratin — gens d'affaires, politiciens, intellectuels — du Lac-Saint-Joseph s'égrène comme un petit *who's who* de la région de Québec.

En fait, c'est tout l'axe Sainte-Catherine—Saint-Raymond, à l'ouest de Québec, qui devient de plus en plus prisé. Il l'a toujours été, remarquez. La différence loge ailleurs : les estivants diminuent, la population permanente augmente.



Éric Moreault

EMoreault@lesoleil.com

Il ne s'agit pas de casser du sucre sur le dos des *baby-boomers*, devenus *papy-boomers*, mais de constater que ce sont bien eux qui s'y établissent en grand nombre en fin de carrière ou une fois la vie professionnelle mise en veilleuse temporairement ou définitivement. Sans surprise, certains de leurs enfants les suivent, avec leur jeune famille. L'inverse est aussi vrai, dans une moindre mesure.

Or, par exemple, il n'y a pas beaucoup d'endroits pour se construire autour du lac Saint-Joseph, notamment parce que la municipalité de Fossambault désire conserver le caractère de villégiature de l'endroit. « C'est notre carte maîtresse, explique le maire Gilles Landry, un autre mode de vie à 30 minutes de Québec. On ne veut pas devenir un quartier de banlieue. »

Ceci explique cela : depuis quelques années, la valeur des terrains et des résidences qui bordent le lac a presque triplé. La fourchette va de 200 000 \$ à 1,8 million \$, selon l'évalua-



La valeur des terrains et des résidences qui bordent le lac Saint-Joseph a presque triplé.

PHOTOS LE SOLEIL, ÉRIC LABRE

tion municipale de Fossambault-sur-le-Lac. Et on est loin de vendre ou d'acheter à ce prix, n'est-ce pas...

Malgré tout, « on n'a pas besoin d'être millionnaire pour s'installer à Fossambault ». Le prix des résidences du village se compare à celui de maisons semblables en ville.

Il faut dire que de plus en plus de gens demeurent à l'année, encouragés, en quelque sorte, par la réglementation municipale : toute nouvelle résidence doit avoir une fondation. Nouvelles constructions (ou transformation) y poussent pendant que se perpétue quand même une tradition de villégiature avec ses chalets.

Au Lac-Sergent, on assiste au même phénomène « en moins dispendieux », tient à préciser le maire Guy Beaudoin. De 1996 à 2004, le nombre de résidents permanents y est passé de 198 à 260. Et « plusieurs planifient de vendre leur résidence en ville et de s'établir ici ».

Le Lac-Sept-Îles, un peu plus loin, n'est pas en reste. On y retrouve le propriétaire de la chaîne Jardin Mobile et un jeune retraité du Canadien de Montréal, Joé Juneau pour ne pas le nommer, qui s'y établit à demeure — comme Patrick Roy à Lac-Beauport. Si bien qu'environ 40 % des quelque 460 propriétés sont habitées en permanence. Du nombre, les gens originaires de Québec et de Saint-Raymond se partagent environ moitié-moitié.

Et pour certains, quand vient le temps de s'établir, aucun obstacle ne viendra se mettre en travers du chemin. Ainsi, au Lac-Sept-Îles, un entrepreneur n'a pas hésité à déménager sa résidence secondaire de deux étages... sur l'île en face. Le travail a été fait à la faveur de l'hiver, grâce à un pont de glace. Sur son

terrain ainsi libéré, il a construit sa résidence permanente. L'autre ? Il la loue.

### TRANQUILLE ISOLEMENT

Il reste que dans l'ensemble, il y a beaucoup de gens issus du commun des mortels qui se sont trouvés un petit coin de paradis. Comme Jean Fontaine, qui réside toute l'année sur l'une des îles (qui ne sont plus que six : une hausse du niveau du lac, en 1920, a englouti l'île aux Cèdres).

Le retraité d'Hydro-Québec a beaucoup hésité, il y a deux ans, avant de faire le grand saut à partir de Longueuil. Lui et sa conjointe ont déménagé... en motoneige : « Ça va mieux qu'en chaloupe », rigole-t-il. Mais « il faut l'avoir planifié et voulu. Et avoir confiance en soi parce qu'on vit 11 à 16 jours d'isolement complet au dégel ».

La période d'isolement est plus courte à l'automne au moment du gel, reste qu'il y avait un petit stress lié à l'expérience. Durant le gel et le dégel, le couple en profite pour vivre une période d'arrêt « absolument tranquille » et évite toute activité potentiellement dangereuse.

« Pour le reste, c'est la vie normale... dans le bois (avec le confort de la vie moderne : téléphone et électricité, grâce à un câble sous-marin). Le couple cherchait cet isolement relatif, tout en bénéficiant de la proximité de Québec, de Saint-Raymond... et de ses services hospitaliers, un élément important.

Ce mouvement vers les grands espaces, les villages en profitent, évidemment : toutes les municipalités de la MRC de la Jacques-Cartier, le croissant vert qui entoure Québec d'ouest en est, connaissent une progression des rénovations autant que des mises en chantier.

Ses habitants aussi en profitent. À Fossambault, par exemple, la facture de construction d'une usine de traitement d'eau de 6 millions \$, en 2005, sera plus facile à avaler grâce aux revenus de taxes à la hausse.

Les élus s'entendent pour dire que l'augmentation de la population permanente ne met pas de pression supplémentaire sur les infrastructures ou les services (à l'exception des loisirs). « Mais c'est sûr que quand ils ont un problème, ils sont exigeants », remarque le maire de Fossambault, Gilles Landry.

### BOURDONNEMENT ÉCONOMIQUE

Les deux villes à l'extrémité de l'axe, Saint-Raymond et Sainte-Catherine, bénéficient de ce bourdonnement sur le plan économique. Le nombre d'emplois augmente : le secteur récréotouristique, et donc l'industrie des services, connaît un grand boom.

À Sainte-Catherine, on développe aussi une expertise particulière, celle de la



Pour Catherine Cairns et Gilles Mascaro, déménager le Dazibo de la rue Saint-Jean, au centre-ville de Québec, à Sainte-Catherine, c'était plutôt un « coup de poker », qu'ils auraient même fait plus tôt.

transformation du bois. L'école de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay n'y est évidemment pas étrangère.

Résultat : la cité-dortoir s'efface au profit du village de plus en plus autosuffisant (aidé, il est vrai, par la proximité de la base militaire : jusqu'à un quart des ménages travaillent à Valcartier).

Alain Gagné, le propriétaire du IGA des Sources, a pris bonne note de tout ça. Cet hiver, il a relocalisé son commerce et investi 6 millions \$ dans l'agrandissement. On y retrouve maintenant tous les produits associés à une certaine culture urbaine : sushis, comptoir de mets asiatiques préparés, fruits et légumes plus exotiques, etc.

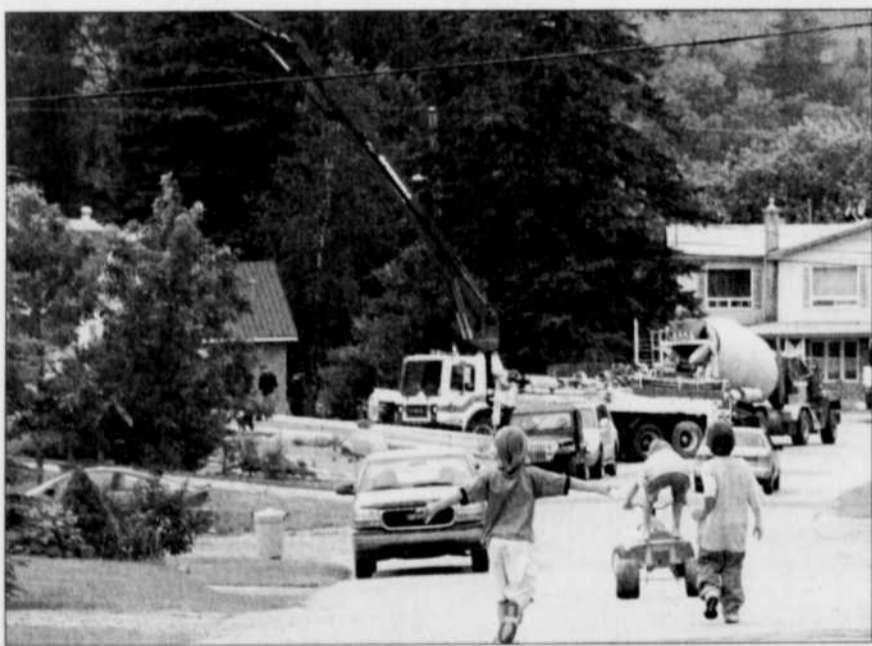
Pour Catherine Cairns et Gilles Mascaro, déménager le Dazibo de la rue Saint-

Jean, au centre-ville de Québec, à Sainte-Catherine, c'était plutôt un « coup de poker ». Une « opportunité » qui s'est offerte à eux — l'avoir pu, ils l'auraient fait avant, disent-ils avec le recul.

Le jeune couple est content du résultat. Ils sont devenus propriétaires — « Tu travailles à long terme, mais pour toi », le resto irlandais est plus grand, ça marche fort, le « contact avec les gens est bon » ; bref, ils ne regrettent rien d'avoir troqué la ville pour la campagne.

Le seul hic, c'est qu'ils passent tellement de temps derrière les fourneaux et en salle qu'ils bénéficient peu de leur nouvel environnement.

« Il faut se reposer. Avec le temps, je vais en profiter », se promet Gilles Mascaro.



Toutes les municipalités de la MRC de la Jacques-Cartier, le croissant vert qui entoure Québec d'ouest en est, connaissent une progression des rénovations autant que des mises en chantier.

### LAC-SEPT-ÎLES

## Interdictions, politiques et prévention pour protéger la rive

L'arrivée massive de nouveaux résidents sur le bord d'un cours d'eau, en particulier un lac, peut avoir un effet dévastateur sur l'environnement. Au Lac-Sept-Îles, résidents et élus ont préféré la prévention à la guérison.

Ceux-ci ont travaillé de concert à préserver le milieu aquatique et périphérique du bassin versant de 52 km<sup>2</sup>. Depuis 1985, la Ville de Saint-Raymond a une réglementation qui « encadre de façon très serrée les interventions » au Lac-Sept-Îles, explique le maire Gérald St-Pierre.

Ainsi, pour protéger la rive, aucune altération du terrain ou construction n'est tolérée dans les 10 premiers mètres. Ce terrain doit avoir au minimum 150 pieds linéaires de façade et une superficie de 45 000 pieds carrés pour

éviter la prolifération des résidences — un moyen pratique de préserver sa tranquillité...

Quoique les habitants doivent aussi composer avec la base d'hydravions et leurs sept concitoyens qui possèdent un de ces bruyants engins. Une politique sur le bruit a d'ailleurs été adoptée à ce propos.

Pour ce qui est du milieu humide — marais et ruisseaux qui alimentent le lac —, on a interdit toute intervention en plus « de marquer et de bien identifier » les lieux.

La collaboration avec l'Association des propriétaires est à ce point excellente que « si toute notre ville fonctionnait comme ça, je serais aux oiseaux », de dire le maire St-Pierre.

« On a une très bonne collaboration »,

confirme André Martin, le secrétaire de l'association, qui a offert au SOLEIL une visite guidée des lieux en bateau.

Il faut quand même faire œuvre d'éducation. Ainsi, on a renaturalisé la rive ces dernières années en repiquant de la myrique beaumier, une plante indigène. Or, il arrive trop souvent que le premier geste d'un nouvel arrivant soit de tout arracher « pour mettre un mur de béton », grogne un habitant qui préfère l'anonymat — c'est petit, tout de même, le Lac-Sept-Îles.

« Ils ont tendance à transporter la ville à la campagne », constate-t-il. Et donc à déboiser à outrance, non sens quand on cherche justement à s'établir dans un milieu naturel... Il déplore aussi que la Ville n'ait pas assez

de musée pour faire respecter sa réglementation.

À Fossambault-sur-le-Lac, outre le respect de la réglementation provinciale sur la protection des milieux humides, l'administration municipale envisage des zones de conservation permanente, de concert avec la société de conservation Canards illimités. « Ils ont approché des propriétaires pour acquérir des terrains », soutient le maire Gilles Landry.

### PROBLÈME DE BATEAUX

En termes de pollution, les bateaux posent un problème plus délicat. Les terrains bordant l'eau sont municipaux, le fond du lac est provincial (donc public) et la navigation, fédérale. Un code d'éthique est respecté par

une large majorité, mais il y a quelques têtes brûlées. « Il y a toujours 5 % des gens qui mobilisent 95 % de notre temps », illustre M. St-Pierre.

On travaille en ce moment à baliser le lac Sept-Îles, dans l'espoir de le voir patrouillé par la Garde côtière du Canada « dès l'an prochain ». Ce qui réduirait le problème des délinquants sans indisposer outre mesure ceux qui s'autodisciplinent déjà.

Au Lac-Saint-Joseph, le délicat équilibre entre ceux qui veulent profiter du plan d'eau et ceux qui en abusent est considéré comme suffisamment sérieux pour que les trois municipalités limitrophes créent un comité sur la situation. « Nous avons une crainte qu'il y ait trop d'embarcations. Il faut trouver un juste milieu. » É.M.

# LE MONDE

## Attentat contre le ministre irakien de la Justice

■ BAGDAD (d'après AP) — « Tous les ingrédients de la réussite sont réunis », a assuré hier John Negroponte, ambassadeur et nouvel homme fort des États-Unis en Irak, alors que le ministre irakien de la Justice venait d'échapper à un nouvel attentat contre le gouvernement intérimaire aux commandes à Bagdad depuis le 28 juin.

Malik Dohan Al-Hassan n'a pas été blessé, mais cinq de ses gardes du corps ont été tués par l'explosion d'une voiture piégée au passage de son convoi, à 500 mètres de chez lui, dans l'ouest de la capitale.

L'attentat a été revendiqué dans un communiqué attribué, selon un site Internet islamiste, au groupe Al-Tawhid wal jihad (Unification et guerre sainte) du Jordanien Abou Moussab Al-Zarqawi, lié à Al-Qaïda. Son authenticité n'a pu être immédiatement vérifiée. La tête de Zarqawi est mise à prix 25 millions \$ par les États-Unis, qui en font le suspect numéro un des attentats en Irak.

Le ministre de la Justice, « apostat et inféodé » aux États-Unis selon ce communiqué, est l'un des artisans de la loi dite de sécurité nationale annoncée le 7 juillet, qui donne au premier ministre Iyad Allaoui de larges pouvoirs exceptionnels pour lutter contre la violence.

**Malik Dohan Al-Hassan survit mais pas ses gardes du corps**

Il est également l'une des personnalités clés du processus entamé le 1<sup>er</sup> juillet qui a conduit l'ancien président Saddam Hussein et 11 de ses lieutenants devant un tribunal.

La bombe a totalement détruit trois voitures et creusé un cratère de deux mètres de diamètre dans la chaussée. Peu après et non loin de là, deux policiers en patrouille étaient grièvement blessés dans une attaque à la grenade.

Dans le même temps, à Mahmoudiyah, au sud de Bagdad, un autre attentat faisait deux morts et 47 blessés devant le siège de la Garde nationale. Il visait, comme souvent, les hommes faisant la queue pour s'engager dans la police ou l'armée, et considérés par la guérilla comme des « collaborateurs » des Américains. De même, le lieutenant-colonel Rahim Ali, chef de la police d'Iskandariyah, au sud de la capitale, a été abattu hier matin en se rendant au travail.

Le premier ministre Iyad Allaoui, qui a déclaré la guerre aux insurgés, après une série de mesures d'urgence et a annoncé la création d'un organe de lutte antiterroriste, venait de mettre en garde contre la recrudescence attendue de ce type d'attaques.

Elles étaient d'autant plus probables hier que le 17 juillet est l'anniversaire du coup d'État militaire qui amena le parti Baas au pouvoir il y a 36 ans, ouvrant la voie à la prise du pouvoir absolu par Saddam Hussein, 11 ans plus tard.

### REGAIN DE VIOLENCE

L'Irak connaît un regain de violence depuis les jours précédant le transfert de pouvoirs de la coalition conduite par Washington au gouvernement Allaoui. Les insurgés ont également recommencé à prendre en otages des étrangers qu'ils menacent d'exécuter si les troupes étrangères ne quittent pas le pays.

Les assassinats de responsables gouvernementaux se sont multipliés cette semaine: mardi, le directeur général du ministère de l'Industrie, mercredi, le gouverneur de la province de Ninive (nord), et jeudi, le chef de la sécurité du ministère des Affaires étrangères.

En dépit de ces violences, l'ambassadeur amé-

ricain John Negroponte s'est dit hier « plein d'espoir » et « optimiste » sur l'avenir du pays. La mission américaine en Irak est désormais de « soutenir et assister le gouvernement et le peuple irakiens ».

Une mission qui consiste à aider le pouvoir intérimaire à préparer les élections prévues d'ici janvier prochain, à mettre sur pied des forces de sécurité irakiennes efficaces et à reconstruire le pays, a-t-il expliqué, ajoutant: « Je crois que tous les ingrédients de la réussite sont réunis. »

Avant de retrouver sa pleine souveraineté, en 2005 ou 2006, l'Irak doit en effet suivre un long et périlleux processus politique.

La semaine prochaine doit en principe se tenir une Conférence nationale, avec la participation de 1000 personnalités, pour désigner un organe de contrôle nommé Conseil national intérimaire qui aura notamment pour tâche d'organiser de premières élections générales en janvier.

« Une campagne électorale, cela signifie de l'agitation dans tout le pays, c'est incompatible avec la situation sécuritaire actuelle », déclare pour sa part un diplomate arabe à Bagdad, qui a requis l'anonymat. « Des bureaux de vote seraient des cibles faciles et il est probable que les élections seront reportées », ajoute-t-il.

## Moment de vérité pour Arafat

### État d'urgence dans la bande de Gaza et réorganisation des services de sécurité pour endiguer l'anarchie

MOHAMMED DARAGHMEH  
Associated Press

■ RAMALLAH, Cisjordanie — Journée de changements politiques en Palestine. Le premier ministre palestinien Ahmed Qoreï a décidé de maintenir sa démission, refusée hier par Yasser Arafat, qui a choisi dans la matinée de réformer en profondeur les multiples services de sécurité palestiniens conformément à une exigence internationale.

La situation à Gaza, où les enlèvements de deux hauts responsables des forces de sécurité ont souligné la faiblesse du pouvoir politique, a poussé l'Autorité palestinienne à déclarer l'état d'urgence dans le territoire tôt hier matin.

Des troupes armées ont été envoyées protéger les bâtiments publics et les responsables palestiniens contre les groupes armés.

### SITUATION CHAOTIQUE

« Il y a une crise. La situation sécuritaire est dans un état chaotique », a lancé Ahmed Qoreï à la presse en sortant d'une réunion du gouvernement palestinien, après avoir présenté sa démission. Il a précisé avoir fait ce geste « en raison d'une série de questions (de politique) intérieure et extérieure qui se sont développées récemment », dont celle de la détérioration de la sécurité dans la bande de Gaza.

Alors que Yasser Arafat a refusé le départ de son premier ministre, celui-ci a affirmé aux ministres que sa décision était ferme et qu'il ne reprendrait pas sa démission, selon Jamal Choubaki, ministre du Gouvernement local. Le gouvernement doit se retrouver demain pour discuter de la crise politique en cours.

Ahmed Qoreï, nommé il y a 10 mois, est resté dans l'ombre de Yasser Arafat, qui a conservé le pouvoir effectif et n'a pas soutenu les mesures de son premier ministre. Celui-ci n'a pas pu réformer en profondeur l'Autorité palestinienne ni lutter contre la corruption et, selon ses proches, il regrette de ne pas avoir pu relancer le processus de paix.

Si le sort d'Abou Ala reste donc incertain, l'Autorité palestinienne a décidé une réorganisation expresse de la dizaine d'organes de sécurité, opposés par des querelles internes. Désormais, ils seront regroupés dans trois branches: la police

nationale, la Sécurité publique et les services de renseignement, comme le demandait de longue date l'Égypte et le Quartet (ONU, États-Unis, Russie et Union européenne).

Plusieurs réformes avaient bien été engagées depuis le début de la seconde Intifada il y a presque quatre ans, mais aucune n'a répondu aux exigences internationales. La décision d'hier paraît plus sérieuse, même si les nouveaux services resteront sous le contrôle direct d'Arafat.

Ce dernier a d'ailleurs nommé par décret son neveu Moussa Arafat Al-Kidoueh, 64 ans, à la tête de la Sécurité publique, à la place d'Abdel-Razzak Al-Majaidh, nommé conseiller à la sécurité. Il a également limogé le chef de la police palestinienne, Ghazi Jabali, remplacé par Saeb Al-Ajez. Ghazi Jabali, considéré comme l'homme fort chargé de lutter contre la dissidence, était souvent perçu comme un chef corrompu et sans scrupules.

### VAGUE D'ENLÈVEMENTS

Ces changements ont été provoqués par le chaos dans lequel semble s'enfoncer le territoire de Gaza, avant le retrait unilatéral israélien envisagé pour l'an prochain.

Vendredi, des hommes armés avaient enlevé brièvement Ghazi Jabali, ainsi qu'un autre haut responsable de la sécurité palestinienne. Quatre travailleurs humanitaires français ont été également enlevés pendant quelques heures avant d'être libérés.

Israël n'a fait aucun commentaire officiel après ces événements. Les groupes palestiniens ont vite confié leur déception. Les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa ont ainsi estimé que les changements annoncés ne suffiront pas à endiguer la corruption au sein des forces de sécurité. Elles ont menacé de faire appliquer elles-mêmes la loi.

**Arafat refuse sa démission, mais Qoreï la maintient**



Quelque 3000 Palestiniens masqués et armés ont manifesté hier soir dans la ville de Gaza contre la nomination par le dirigeant palestinien Yasser Arafat de son neveu Moussa Arafat à la tête du service de sécurité générale. « Non, non à la corruption », « Oui aux réformes », ont scandé les manifestants.

## Une réforme limitée

HOSSAM EZZEDINE  
Agence France-Presse

RAMALLAH, Cisjordanie — La série d'enlèvements qui a eu lieu vendredi dans la bande de Gaza a donné une nouvelle preuve du désordre qui règne dans les Territoires palestiniens et auquel la réforme des services de sécurité annoncée hier par Yasser Arafat ne devrait pas changer grand-chose.

Se pliant à une demande de la communauté internationale, M. Arafat a décidé hier de simplifier l'appareil de sécurité palestinien en réduisant de huit à trois le nombre de services de sécurité.

Cette décision a été annoncée au lendemain d'enlèvements sans précédent dans la bande de Gaza, qui vit le chef de la police palestinienne, Ghazi Jabali, retenu quatre heures par des hommes armés l'accusant de corruption.

Mais les espoirs de voir ces changements améliorer les choses ont vite été balayés par les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, groupe armé lié au Fatah (le mouvement de Yasser Arafat), qui a publié un communiqué rejetant la nomination de Moussa Arafat, le qualifiant de « symbole de la corruption », et y voyant un « signe dangereux » qui « ouvre la porte (...) à un conflit interne ».

Les trois nouveaux chefs des services de sécurité sont tous des proches de M. Arafat, et cela n'apaisera pas M. Qoreï, qui avait été à deux

doigts de jeter l'éponge à l'automne 2003, lorsque celui-ci lui avait imposé son candidat à la tête du ministère de l'Intérieur.

Le prédécesseur de M. Qoreï, Mahmoud Abbas, avait démissionné à la suite d'un bras de fer avec M. Arafat, sans parvenir à lui arracher un pouce de son pouvoir sur les services de sécurité.

Fait inhabituel, le 13 juillet, devant le Conseil de sécurité de l'ONU, l'envoyé spécial de l'ONU au Proche-Orient, Terje Roed-Larsen, s'en est pris à Yasser Arafat, estimant que la situation dans les territoires occupés « tourne progressivement au chaos » et que celui-ci affiche « un manque de volonté politique » pour réformer.

Cette situation n'est pas l'apanage de Gaza, mais s'observe aussi en Cisjordanie, et de façon notoire à Naplouse, la ville la plus peuplée du territoire dont le maire Ghassan Al-Chaka a démissionné en mai, affirmant ne plus vouloir être « le complice ou le témoin » de la détérioration des conditions de vie de ses 200 000 administrés.

La situation est d'autant pire que l'emprise des groupes armés, outre le préjudice qu'elle représente pour la population elle-même, hypothèque l'établissement d'un État palestinien. En effet, si la Feuille de route, le dernier plan de paix international, prévoit la création d'une Palestine indépendante d'ici à 2005, elle exige auparavant que l'Autorité palestinienne démantèle tous les groupes armés.

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Dans le cahier Arts et vie

# Mission accomplie



Pendant 10 jours, Québec aura été le théâtre d'une grande manifestation populaire où se seront mêlés chanteurs francophones, anglophones, rappeurs, musiciens du monde, clowns et amuseurs de rue. Un patchwork séduisant, qui a fait le plein de spectateurs chaque soir, malgré le mauvais temps. Retour sur la 36<sup>e</sup> édition.

# Les jumelles Bush en campagne

**N**EW YORK - La semaine qui vient de finir a très mal commencé pour Barbara Bush, une des jumelles du président des États-Unis. Vous avez aimé *Sex and the City*, la comédie de HBO sur quatre femmes célibataires de New York? Vous auriez peut-être goûté l'article salé de Coco Henson Scates, publié dimanche dernier dans la section Styles du *New York Times*, sur les escapades new-yorkaises de Naomi Campbell, Monica Lewinsky et... Barbara Bush, entre autres figures connues.

Pendant un an, Coco Henson Scates a travaillé comme hôtesse dans une boîte à la mode de Manhattan, le Hue, un restaurant-bar vietnamien situé dans le quartier West Village. Le *Times* lui a ouvert ses pages, présentant un portrait inédit de la fille de George W. Bush qui est considérée comme la «studieuse».

Sous la plume de Coco, Barbara apparaît au chic Hue, entourée d'une demi-douzaine d'amies, dans un état d'enchantement avancé. Elle parle haut et fort, s'exaltant devant la chemise de l'hôtesse (*Oh my God, I love your shirt!*), l'atmosphère de la boîte (*Oh my God, this place is cool!*) et les choix musicaux (*I love this song!*).

Quinze minutes plus tard, Coco va faire un tour dehors, où il fait froid (c'est l'hiver). Sur le trottoir, l'hôtesse voit Barbara Bush, les mains sur les genoux, le cœur au bord des lèvres. La fille

du président ne vomit pas, mais c'est tout juste: elle crache, rote bruyamment, puis retourne à l'intérieur, le front couvert de sueurs.

De l'information à la Jeff Fillion, fournie par le prestigieux *New York Times*, à la veille de l'entrée *glamour* des filles Bush dans la campagne de leur père.

Deux jours plus tard, dans son numéro d'août, le magazine *Vogue* publiera en effet un portrait ultraléché des jumelles de 22 ans, qui ont posé en robes haute couture (Oscar de la Renta, Calvin Klein) pour un célèbre photographe de mode français, Patrick Demarchelier, et accordé leur première entrevue.

## LA BRUNE ET LA BLONDE

Barbara-la-brune et Jenna-la-blonde sont très photogéniques. Pendant près de quatre ans, leurs parents ont néanmoins demandé à la presse de les laisser tranquilles. La presse aurait bien voulu respecter ce vœu, mais les jumelles leur ont forcé la main à quelques reprises en se faisant arrêter pour consommation d'alcool en dessous de l'âge autorisé par la loi. Après la deuxième infraction de Jenna (prononcez comme «gin»), le *New York Post* s'était cru autorisé de publier ce calembour à la une: *Jenna and Tonic*.

Jay Leno et David Letterman s'étaient bidonnés, mais l'affaire n'en était pas moins sérieuse.



Richard Hétu

Collaboration spéciale

Si Jenna se faisait prendre une troisième fois, elle était passible de six mois de prison, comme le veut la loi du Texas.

Il paraît que la matriarche du clan Bush, Barbara première, a parlé aux jumelles dans le blanc des yeux. Et le monde n'a plus entendu parler d'elles jusqu'à la semaine dernière.

Le portrait de *Vogue* est évidemment celui que la campagne Bush veut imposer aux États-Unis. Ainsi, y apprend-on, c'est par amour pour leur père que les jumelles se montreront à ses côtés au cours de la campagne présidentielle. Un père qui a «le plus grand sens de l'humour», selon Jenna. «Il est très amusant avec nos petits copains», confie-t-elle au magazine. Ha, ha, ha.

George et Laura Bush peuvent bien être fiers de leurs filles. Diplômée en sciences humaines de la prestigieuse Université de Yale, Barbara a l'intention de travailler dans un programme de lutte contre le sida, en Afrique et en Europe de l'Est. *Santa Barbara*, façon *Vogue*.

Jenna a étudié la littérature à l'Université du Texas et veut enseigner dans une école de Harlem, à New York. Ce printemps, elle était en Espagne sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Une autre sainte.

«Je ne suis pas politique», dit Jenna au *Vogue*, tout en revendiquant «des opinions».

On peut compter sur *Vogue* pour ne pas appro-

fondir le sujet. On sait cependant que Jenna n'est pas toujours d'accord avec son père, comme le révèle Mariane Pearl dans *Un cœur vaincu*, son livre sur la vie et la mort de son mari, Daniel Pearl, le journaliste du *Wall Street Journal* décapité par des islamistes radicaux.

## POTINAGES

Vers la fin de son récit, Mariane Pearl décrit cette scène, qui se passe à Paris lors d'une rencontre avec Laura Bush: «À ce moment, la porte s'ouvre brusquement et une jolie jeune fille blonde, d'une vingtaine d'années, nous rejoint. C'est Jenna, l'une des deux filles jumelles des Bush. Elle attrape une chaise et s'assied à côté de nous, et la conversation s'oriente vers l'apathie politique de la jeunesse américaine et les bombardements en Afghanistan. «J'ai toujours été contre les bombardements», dit Jenna. Laura Bush jette un coup d'œil rapide, maternel, sur sa fille, attentif autant que protecteur.»

Jenna et Barbara auront autant besoin d'attention que de protection au cours des prochains mois. Si le *New York Times* est à l'affût du potin assasin, imaginez-vous dans quel état se trouve le *New York Post*, dont c'est la spécialité. Lundi dernier, la célèbre page six du tabloïd a publié ce *blind item*, un potin en forme de devinette: «Quelles bambocheuses, filles d'un politicien, devraient faire attention lorsqu'elles visitent les toilettes? L'autre soir, sur le toit du Gramercy Park Hotel, elles ont failli être happées par un blizzard de cocaïne.»

## Moments de loisir pour Kerry



L'aspirant démocrate à la présidence des États-Unis, John Kerry, s'est permis quelques moments de détente hier à Nantucket, au Massachusetts, où il prend quelques jours de vacances tout en préparant son intervention à la convention d'investiture de son parti à la fin du mois à Boston.

## Un superpatron pour le monde du renseignement

JEAN-LOUIS SANTINI  
Agence France-Presse

WASHINGTON — Les insuffisances de la CIA avant les attentats de 2001 aux États-Unis, déjà mises en lumière par la Commission d'enquête sur les attaques du 11 septembre, devraient conduire à recommander la création d'un poste ministériel pour diriger tous les services dans le contexte d'une refonte du renseignement.

Citant, sous le couvert de l'anonymat des cadres de l'administration Bush, le *New York Times* affirmait hier que cette recommandation «sera la plus importante de ce document» de 500 pages devant être rendu public jeudi.

Interrogé par l'AFP, Alvin Felzenberg, le porte-parole de la Commission, n'a ni confirmé ni démenti les informations du quotidien new-yorkais.

La création de ce poste de directeur national du renseignement qui coifferait l'ensemble des 15 agences civiles et militaires américaines avec la responsabilité du budget, estimé à quelque 40 milliards\$, va probablement provoquer des résistances au sein de la communauté du renseignement, selon ces responsables.

La CIA, dont le directeur supervise actuellement les activités du renseignement avec un contrôle budgétaire limité, le FBI, la police fédérale chargée du contre-espionnage, le Pentagone et le Conseil pour la sécurité nationale de la Maison-Blanche perdront tous une partie de leurs prérogatives.

Jusqu'à présent, c'est surtout le département de la Défense qui a la haute main sur le renseignement en contrôlant plus de 80% du budget total.

Le sénateur John Kerry, l'opposant démocrate au président républicain sortant George W. Bush à la présidentielle du 2 novembre, avait fait une proposition similaire vendredi.

«Nous devons créer un véritable poste de directeur du renseignement national ayant l'autorité de diriger la myriade de composantes de cette communauté ainsi que sur le budget, avait-il dit.

«La création d'un tel poste ministériel ne va pas en elle-même régler tous les problèmes (...), mais ce sera une première étape importante», avait ajouté le sénateur du Massachusetts.

John Kerry propose aussi de doubler, au minimum, le nombre d'agents américains à l'étranger et d'établir une agence de renseignement du territoire national à l'intérieur du FBI.

Un groupe de sénateurs démocrates et républicains s'était déjà prononcé au début de juin pour une vaste refonte du renseignement après l'annonce de la démission du directeur de la CIA, George Tenet, dont la création d'un poste de directeur national.

Parmi les autres recommandations que devrait faire la Commission du 11 septembre dans son rapport, le *New York Times* cite une restructuration du FBI ainsi qu'une importante réorganisation de la manière dont le Congrès exerce son autorité de supervision des services de renseignement.

Dans ses conclusions, la Commission va également répéter ce qui a déjà été rendu public dans ses rapports intermédiaires, notamment la série de graves insuffisances de la CIA et du FBI ainsi que leur manque de coordination qui ont permis aux 19 terroristes d'entrer aux États-Unis et de conduire leurs attaques le 11 septembre ayant fait 3000 morts.

Le porte-parole de la Commission a aussi affirmé que les conclusions et recommandations seraient unanimes.

La commission nationale indépendante sur le 11 septembre, formée de 10 personnalités, avait été chargée d'enquêter à tous les niveaux de l'État sur les attentats de 2001.

EINSTEIN LE GÉANT • EINSTEIN LE GÉANT

Nissan SENTRA 2004

179 \$\*

\* Location 179 \$ / 60 mois

0 \$ comptant

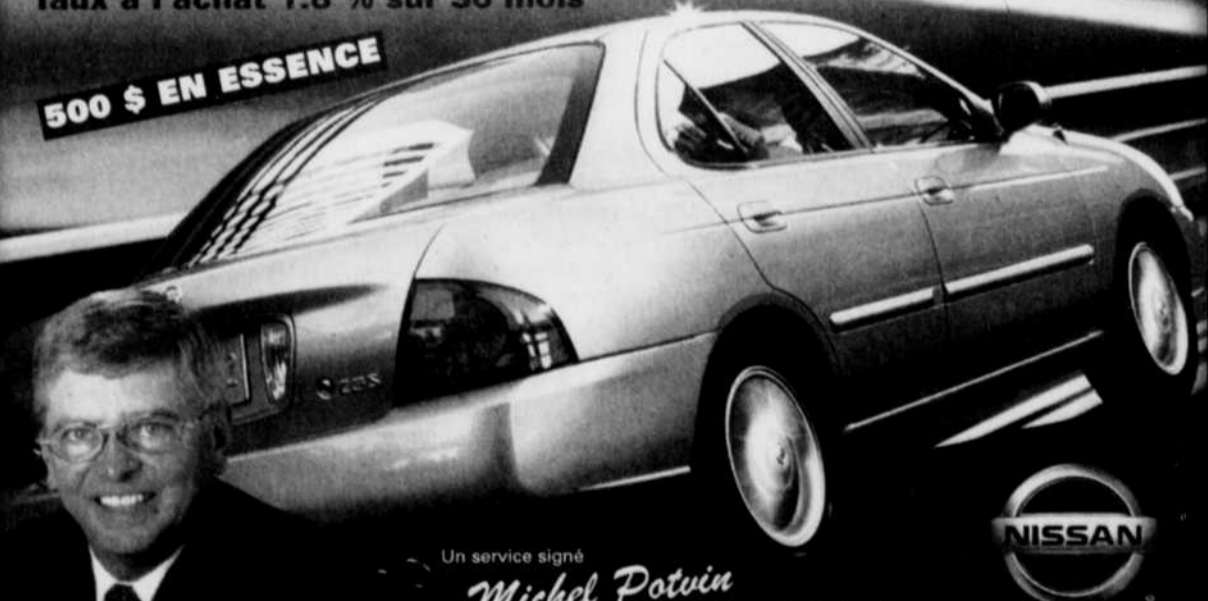
0 \$ dépôt de sécurité

1<sup>er</sup> versement payé par EINSTEIN NISSAN

Taxes en sus, transport et préparation inclus.

Taux à l'achat 1.8 % sur 36 mois

500 \$ EN ESSENCE



Un service signé  
Michel Potvin

Modèle peut différer

5250, RUE JOHN-MOLSON, HENRHV, SORTIE 140 • 650-5353 • www.einsteinnissan.com

## L'APCHQ double la mise

région de Québec

QUÉBEC, le 6 juillet 2004

Sous la présidence d'honneur de M. Mario Couture de SIGNATURE CUISINES A.C. et président de l'APCHQ - région de Québec se tenait le jeudi 10 juin dernier le souper-bénéfice de l'Association au profit de la FONDATION DES SOURDS DU QUÉBEC. Des fonds furent alors recueillis lors de cette soirée. Et pour contribuer davantage, le Conseil d'administration de l'APCHQ - région de Québec prenait la décision de doubler la mise pour ainsi remettre un chèque de 5000 \$ à la FONDATION DES SOURDS DU QUÉBEC.



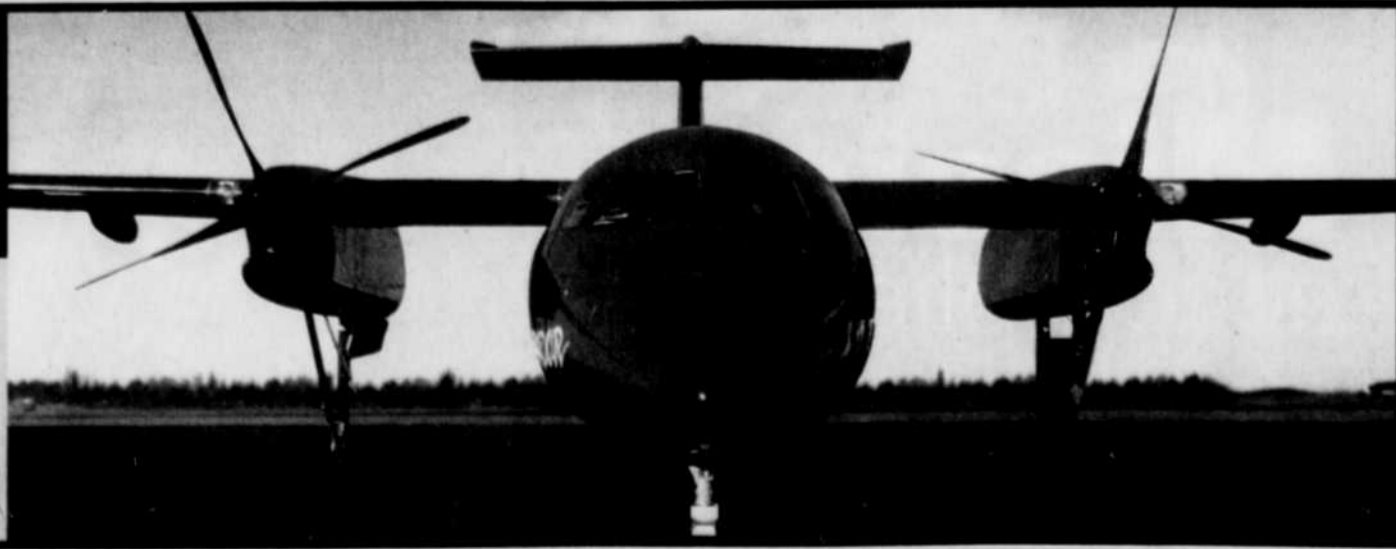
Sur la photo, de gauche à droite: M. Daniel Frenay, directeur général de la FONDATION DES SOURDS DU QUÉBEC accompagné de M. Gaston Frenay, président de la FONDATION et M. Mario Couture de SIGNATURE CUISINES A.C. également président de l'APCHQ - région de Québec.

Réservez  
Le **Bleu du Ciel**  
En ligne

www. **AIR LABRADOR** .COM

Esprit du vol.

418-780-2300



# SANTÉ

## NUTRITION

### Manger plus de poisson, mais que faire des contaminants ?

**D**ans une chronique intitulée *Le poisson et les articulations font bon ménage*, il était question des bienfaits des huiles de poisson et de mammifères marins. Ces aliments sont riches en acides gras à longues chaînes nommés acides eicosapentaénoïque et docosahexaénoïque. À cause de cela, leur consommation contribuerait au bon fonctionnement du système de défense immunitaire et, par ricochet, aiderait à prévenir ou à traiter certains symptômes d'arthrite rhumatoïde.

Il était donc recommandé de consommer plus de poisson : une portion d'environ 60 à 90 grammes, deux fois par semaine. Cependant, comme le faisait remarquer Diane Hamel, certains poissons sont contaminés au mercure, au BPC et à la dioxine. Que faire avec ces contaminants ?

Tout d'abord, il faut savoir que ce ne sont pas tous les poissons qui sont contaminés. Ce sont surtout les plus gros poissons. Selon Santé Canada, le doré, le brochet, l'achigan et le maskinongé (truite grise) ne devraient pas être consommés plus de deux fois par mois. La barbotte, le crapet-soleil, l'esturgeon, la lotte, le meunier ou la perchaude ne devraient pas être consommés plus d'une fois par semaine. Le thon frais ou congelé, le requin et l'espadon peuvent être consommés sur une base hebdomadaire.

À cause de l'accumulation des contaminants organochlorés dans la peau et les viscères du poisson, la diététiste Hélène Doucet Leduc recommande dans son ouvrage intitulé *Échec à la contamination des aliments*, deuxième édition (2000), de cuire les filets de poisson sans la peau, de ne pas utiliser le jus de cuisson pour faire des soupes ou des sauces et de s'abstenir de manger les foies de poisson.

Si ça peut vous rassurer, l'American Heart Association a récemment annoncé que pour les personnes à risque de maladies coronariennes (hommes de 50 ans et plus, femmes ménopausées) et celles ayant un taux sanguin de triglycérides élevé, les bienfaits de manger du poisson surpasseraient largement les risques d'intoxication.

Toutefois, les femmes enceintes ou qui allaitent ainsi que les enfants sont beaucoup plus à risque d'intoxication au mercure due à la consommation de poisson, et peu à risque de maladies cardiovasculaires. C'est pourquoi Santé Canada recommande à ces groupes de limiter leur consommation de thon frais ou congelé, de requin et d'espadon à une fois par mois. Il est également recommandé de ne pas servir aux enfants de 20 kg ou moins plus de 43 g (1 1/2 once) de thon en conserve par semaine. Les femmes enceintes, celles qui allaitent ou sont en âge de procréer ne devraient pas en consommer plus de 142 g (cinq onces) par semaine.

#### UN POIS SEC PAR JOUR...

Denise Simard se demande si en mangeant un pois sec (non cuit) quotidiennement, il est possible de diminuer son taux sanguin de cholestérol.

Les pois, tout comme les légumineuses en général, sont reconnus pour contenir des fibres alimentaires et des phyto-œstrogènes. Ces deux nutriments peuvent aider à réduire le cholestérol sanguin. Cependant, d'autres facteurs nuisant au taux sanguin de cholestérol devraient être pris en considération.

Les fibres alimentaires, surtout les fibres solubles, sont capables de se lier au cholestérol dans l'intestin et d'empêcher son absorption.

Ici, il faut préciser que le cholestérol dans l'intestin peut être d'origine alimentaire, mais qu'il provient principalement de la bile, un émulsifiant à base de cholestérol produit par le foie et sécrété pour faciliter la digestion des matières grasses. D'habitude, après la digestion, la bile est réabsorbée et renvoyée au foie, où elle est décomposée en bilirubine, en lécithine, en taurocholate de sodium... et en cholestérol.

Ainsi recyclé, le cholestérol peut retourner dans la circulation sanguine. Cependant, quand le processus de réabsorption de la bile est réduit par la présence de fibres alimentaires, le cholestérol sanguin diminue.

#### MIEUX VAUT LES CONSOMMER CUITS

On trouve aussi des fibres solubles dans les fruits riches en pectine (pommes, fraises, fruits citrins), l'orge, l'avoine et les légumes (pommes de terre cuites avec la pelure, épinards).

Les phyto-œstrogènes contribueraient également à la réduction du cholestérol sanguin. Cependant, leurs mécanismes d'action sont encore méconnus. On trouve ces composés dans les pois, mais aussi dans les noix, la fève de soja et ses produits dérivés, la mûre, la fraise, la canneberge. De plus, le thé vert et noir, le café Arabica, le brocoli, l'ail, l'arachide, la fève de Lima, la fève Pinto, les pois mange-tout, les lentilles, le trèfle ainsi que les graines de lin, de citrouille et de tournesol en contiennent aussi.

Malheureusement, en consommant les pois secs, le corps peut difficilement en extraire les phyto-œstrogènes. Si les fibres alimentaires n'ont pas été attendries par la cuisson, elles demeurent compactées dans le pois et ne peuvent se lier avec autant de cholestérol dans l'intestin. Bref, pour profiter de tous leurs bienfaits, il est préférable de consommer les pois cuits !

Cela dit, une réduction de la consommation de gras saturés (gras animal, beurre, huiles tropicales) et de gras trans (margarine molle, shortening végétal, frites, beignes, produits panés, muffins, biscuits, craquelins, pâte à tarte) peut aussi contribuer à réduire le cholestérol sanguin. La perte de poids en cas d'embonpoint ou d'obésité, l'activité physique en cas de sédentarité et l'arrêt du tabagisme sont d'autres moyens efficaces de réduire le cholestérol sanguin.

L'auteur de cette chronique hebdomadaire est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec. Une fois par mois, la chronique nutrition porte sur vos questions et commentaires. Adresses-les par courriel à : [qnutrition@h@.mail.com](mailto:qnutrition@h@.mail.com)



Les produits naturels et les herbes comme l'échinacée et le ginseng sont de plus en plus populaires et Option consommateurs a décidé de faire un guide des 24 produits qui se vendent le plus.

## Se soigner au naturel n'est pas sans danger

PAUL JOURNET  
La Presse

■ Glucosamine, échinacée et ginseng: la provenance naturelle de ces remèdes rassure, et l'appétit du public croît sans cesse. Or, l'équation spontanée entre naturel et absence de risques n'est pas toujours fondée, comme l'illustre un guide que vient de publier Option consommateurs.

«Le marché des produits naturels comme la glucosamine (utilisée pour les douleurs d'articulation) augmente de 15 à 20 % par année», révèle Gerry Harrington, porte-parole de l'Association canadienne de l'industrie des médicaments en vente libre.

Combinés à des médicaments, ils peuvent avoir des effets nocifs

Devant l'engouement du public pour ces produits mal connus, Option consommateurs a lancé hier un guide des 24 produits qui se vendent le plus, assorti de mises en garde.

«Malheureusement, la majorité des gens n'avertissent pas leur médecin lorsqu'ils consomment des produits naturels», explique Marie-France Huot, analyste en agroalimentaire chez Option consommateurs. Ils se font alors prescrire des médicaments

qui deviennent dangereux lorsqu'ils sont combinés à ceux-ci.

Par exemple, le ginseng, utilisé comme stimulant, ne doit pas être pris avant une chirurgie, et l'ail, pris pour faciliter la circulation, ne peut être combiné avec des anti-inflammatoires comme Advil ou Motrin. De plus, la glucosamine avec du sel est déconseillée aux gens souffrant d'hypertension ou de problème cardiaque.

«Pour chacun de ces produits, nous offrons une description complète des composants, des effets thérapeutiques, des contre-indications et des dangers d'interaction avec des médicaments», affirme Marie-France Huot.

#### MISE EN GARDE

Le porte-parole de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, le Dr Jean Rodrigue, salue à une exception près l'initiative du guide. «Le seul problème, c'est qu'on y souligne le prétendu effet thérapeutique des produits. Or, rien n'indique qui l'a reconnu et sur quelles bases. Le guide risque d'être utilisé dans les pharmacies, où il sera distribué gratuitement, à titre de preuve de l'efficacité des pro-

duits naturels pour en faire mousser les ventes.»

«Les produits naturels sont efficaces, rétorque la présidente de l'Association québécoise des phytothérapeutes, Nicole Woodman. Il ne reste qu'à faire connaître clairement leurs effets positifs et négatifs, ce que va permettre le guide.»

La tâche risque d'être ardue, car certains fabricants contestent les risques associés à leurs produits naturels. Par exemple, l'entreprise québécoise Adrien Gagnon mentionne dans son site Internet qu'il n'existe «aucune contre-indication» pour le sulfate de glucosamine, alors que le guide d'Option consommateurs en mentionne sept.

Chez Adrien Gagnon, hier, personne ne pouvait commenter cette information.

Santé Canada promet par ailleurs de faire le ménage dans l'industrie des produits naturels. D'ici quatre ans, le ministère aura instauré un programme visant à contrôler leur mise en marché. Les effets promis devront être prouvés et il faudra que les étiquettes soient claires et complètes.

## Manger des fruits et des légumes réduit les risques d'endométriose

MONTRÉAL (PC) — Manger beaucoup de viande rouge et de jambon favorise l'apparition de l'endométriose, mais consommer des fruits et légumes en abondance pourrait empêcher le développement de cette maladie du système reproducteur féminin, suggère une étude italienne publiée cette semaine dans le magazine médical *Human Reproduction*.

«Une plus grande consommation de légumes verts et de fruits frais peut réduire le risque d'endométriose. Inversement, la consommation de bœuf ou de viande rouge et de jambon peut augmenter le risque», précise l'article signé par huit chercheurs milanais.

L'endométriose est une maladie qui frappe 5 à 15 % des femmes en âge de procréer, soit environ six millions de personnes en Amérique du Nord. «Un fort pourcentage de ces femmes-là ont des douleurs et il y en a entre 20 et 40 % qui sont infertiles», indique Claude Fortin, obstétricien gynécologue au Centre hospitalier de LaSalle.

Le problème survient lorsque des cellules de l'endomètre, la muqueuse qui tapisse l'intérieur de l'utérus et s'en détache au moment des menstruations, s'installent à l'extérieur de cet organe. Ces cellules saignent elles aussi lors des menstruations, ce qui crée des cicatrices. Le tissu cicatriciel s'accumule mois après mois, causant des douleurs durant la période des menstruations et, dans certains cas, lors des relations sexuelles. La douleur peut même devenir permanente. L'endométriose peut aussi réduire la mobilité des trompes de Fallope, ce qui en fait l'une des plus fréquentes causes d'infertilité chez les femmes.

Les chercheurs italiens ont constaté que le risque de développer la maladie était deux fois plus élevé chez les femmes qui mangeaient le plus de viande

rouge (au moins sept portions par semaine), et 80 % plus important chez celles qui consommaient le plus de jambon (au moins trois portions). Celles qui mangeaient le plus de légumes verts (au moins 13 portions) et le plus de fruits frais (au moins 14 portions) ont réduit leur risque de 70 et 40 %, respectivement.

Les chercheurs n'ont cependant pas trouvé de relation significative entre le risque d'endométriose et la consommation de lait, de fromage, de poisson, de foie, de carottes ou d'aliments à grains entiers, ni d'association avec la consommation de beurre, de margarine ou d'huile.

Ils ont interrogé 1008 femmes, dont la moitié avaient reçu un diagnostic d'endométriose et l'autre moitié ne présentaient pas ce problème, sur leurs habitudes alimentaires entre 1984 et 1999 dans le nord de l'Italie.

Les chercheurs préparent une autre étude avec un plus grand échantillon. Cependant, l'absence d'information sur la taille des portions et la liste des aliments étudiés limitent l'interprétation des résultats, reconnaissent-ils. Les côtelettes de porc, par exemple, ne faisaient pas partie du questionnaire car elles sont rarement au menu dans le nord de l'Italie.

Il existe actuellement huit ou neuf théories sur les causes de l'endométriose, mais l'alimentation n'en fait pas partie, indique le Dr Fortin.

Les chercheurs italiens ont exploré cette piste, car il existe déjà des études sur le rôle de l'alimentation dans le développement de maladies reliées aux hormones.

Les données utilisées dans la recherche ne permettent pas de savoir si la diète suggérée pourrait réduire les effets de l'endométriose chez les femmes qui en souffrent déjà.

## Risque de suicide à la hausse chez les personnes âgées

■ TORONTO — Un rapport d'enquête révèle que le risque de suicide chez les personnes âgées augmente en raison de leur état de santé. Le rapport invite les médecins à surveiller de plus en plus les signes chez leurs patients qui peuvent les mener à s'enlever la vie. Il précise que à chaque année, on déplore environ 4000 suicides au Canada et que, de ce nombre, 500 sont des personnes âgées de 65 ans et plus. L'étude a découvert que les gens d'un certain âge qui souffrent de dépression, de problèmes cardiaques, de troubles de fonctionnement et de douleurs chroniques sont plus à risque. Parmi les raisons invoquées par les personnes âgées pour mettre fin à leurs jours, il y a aussi la crainte de dépendre des êtres aimés et d'une éventuelle agonie dans la souffrance. (PC)

**Dr Bruno Ouellet**  
Dentiste spécialiste pour enfants et adolescents  
"Pour un sourire en santé"  
1535, chemin Sainte-Foy  
bureau 250, Québec  
G1S 2P1  
Tél. : 682-8484

**ASTHME (SOLO)**  
Êtes-vous asthmatique ?  
Et pouvez-vous répondre OUI à tous les énoncés suivants ?  
• J'ai plus de 18 ans.  
• Je prends des anti-asthmatiques sur ordonnance tous les jours depuis au moins 3 mois.  
• Je suis disposé(e) à participer à une étude clinique.  
Si vous êtes admissible, vous serez invité(e) à participer à une étude de 7 mois qui examine de nouveaux concepts thérapeutiques pour l'asthme.  
Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec les infirmières de la Recherche clinique du  
**Centre médical Halles de Sainte-Foy**  
(418) 658-0008

## Le pharmacien à baluchon

Jean Guimond, de Sainte-Flavie, a reçu le titre de pharmacien de l'année; à 60 ans, il n'hésite pas à « livrer » lui-même ses médicaments pour prendre des nouvelles de ses clients

CARL THÉRIAULT  
Collaboration spéciale

■ **SAINTE-FLAVIE** — Le pharmacien Jean Guimond sait de quoi il parle lorsqu'il est question de services à domicile. Il y a 25 ans, ce pharmacien qui vient de recevoir le prix Louis-Hébert 2004 de l'Ordre des pharmaciens du Québec se rendait à domicile pour apporter des médicaments à des malades en soins palliatifs. Une petite révolution dans un réseau de santé alors bien compartimenté!

Aujourd'hui, à 60 ans, retraité du Centre mitisien de santé et de services communautaires à Mont-Joli, M. Guimond continue de bousculer le train-train quotidien de la pratique, presque aussi occupé à « trois quarts temps » au Foyer de Rimouski, à la pharmacie Alain Thibault du secteur Luceville de Sainte-Luce, à Blanc-Sablon sur la Basse-Côte-Nord jusqu'à Puvirnituq dans la péninsule d'Ungava!

« En 1979, j'avais commencé à suivre des gens à domicile en soins palliatifs en concertation avec le médecin traitant. C'était un peu capoté. J'ai même déjà fait des hospitalisations à Mont-Joli en demandant à l'urgence de faire entrer le médecin. (...) Aujourd'hui, je m'amuse encore plus qu'il y a 20 ou 30 ans. Je veux travailler avec de l'empathie pour les gens », rappelle-t-il.

C'est vers l'âge de huit ans que Jean Guimond a commencé à travailler dans une pharmacie... comme livreur!

Un pharmacien de terrain pour qui la relation humaine est aussi importante que les soins prodigués par les médicaments. « Mon objectif est d'aller chercher une belle relation avec les malades, la famille, les professionnels de la santé. Ce n'est pas du travail social, mais j'aime faire ressortir le côté humain de ma profession. Encore aujourd'hui, pour une personne qu'on n'a pas vu depuis longtemps à la pharmacie, Alain ou moi allons lui porter ses médicaments pour savoir comment il se porte. »

En avril 2004, Jean Guimond recevait le prix Qualité, carrière et engagement de l'Association québécoise des CLSC et des CHSLD particulièrement pour ses services destinés aux personnes âgées et en soins palliatifs.

« Pour moi, c'est une belle année. Le prix de cette association a été de la part du Centre mitisien de santé une double tape amicale dans le dos à ma retraite de cet établissement. »

Il est aussi co-auteur de deux volumes sur les soins pharmaceutiques en gériatrie (2003) et les médicaments et les personnes âgées (1991) et créateur avec le Dr Serge Lalonde de l'échelle du confort, un outil d'intervention et d'enseignement pour évaluer le degré de résistance à la douleur chez les malades en soins palliatifs, traduit en trois langues et distribué dans tout le Canada.

« Quand un client me dit que sa santé va mieux ou quand il vient te voir pour te poser des questions importantes, c'est très gratifiant. À des collègues lors de conférences, je leur proposais, avant de prescrire de nouveaux médicaments, de commencer par en effacer avec un crayon au plomb non aiguisé que je leur fournissais. Après, vous aiguisez votre crayon. »

Sa philosophie du travail est simple, compréhensible, très pratico-pratique.

« Faire valoir nos compétences plus que notre importance. Si ça ne va pas bien dans mes affaires, ce n'est pas la



« Mon objectif est d'aller chercher une belle relation avec les malades, la famille, les professionnels de la santé. Ce n'est pas du travail social, mais j'aime faire ressortir le côté humain de ma profession », dit Jean Guimond.

faute des autres, mais la mienne. J'ai ouvert mon esprit. Pour toutes les choses sur lesquelles je n'ai pas d'influence, c'est comme si je me mettais sur le corps de l'huile de canard. Certains collègues de travail en sont venus à me demander de l'huile de canard pour chasser les problèmes quand ils travaillaient trop », dit-il en souriant vers la fin de l'entrevue, avant de reprendre patiemment le décapage du bardeau de cèdres de sa maison, située à Sainte-Flavie, près de Mont-Joli, face à la mer.

## Menace de grève à l'IOC

■ **SEPT-ÎLES** — Les 1000 travailleurs de la minière IOC à Labrador City doivent se prononcer ce soir sur les dernières offres patronales. Leurs 300 confrères de Sept-Îles ont déjà voté en faveur du déclenchement de la grève, le 29 juin. Ils n'attendent plus que leurs collègues du Labrador pour appliquer leur droit de grève. Les travailleurs sont sans contrat de travail depuis le 28 février. Malgré une vingtaine de séances de négociations, dont quelques-unes cette semaine, les pourparlers entre le syndicat des Métallurgistes (FTQ) et l'employeur, le géant britannique Rio Tinto, sont dans l'impasse. La sous-traitance et l'ancienneté sont au cœur du litige. En 1978 et en 1994, IOC avait décrété des lock-out qui avaient duré quatre mois. S.T.

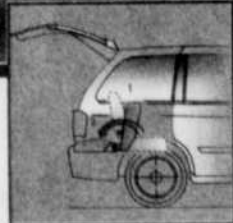
## MONTMAGNY-L'ISLET

### Création du Centre de santé

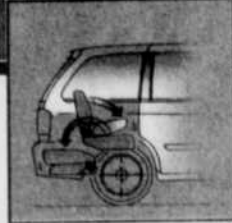
■ **MONTMAGNY** — Le conseil d'administration du nouveau Centre de santé et de services sociaux de Montmagny-L'Islet sera présidé par Josée Caron de Saint-Aubert. Élu lundi soir à Montmagny lors de la première séance publique du nouvel organisme, M<sup>me</sup> Caron était auparavant la présidente du Centre de santé de la MRC de L'Islet. Jean-Claude Lavoie, antérieurement vice-président du c.a. de l'Hôtel-Dieu de Montmagny, a été nommé premier vice-président. Bertrand Proulx qui siégeait comme président du conseil d'administration des CLSC et CHSLD de la MRC de Montmagny assurera la deuxième vice-présidence. Afin d'assurer une période de transition jusqu'à l'arrivée en poste de la personne qui assumera la direction générale du centre de santé, le conseil d'administration a désigné Michel Langlais comme d.g. intérimaire. M. Langlais est récemment retraité de la direction générale du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de Chaudière-Appalaches. S.F.

# 日本語話せる人を楽しめます

Traduction: Pas besoin de parler japonais pour en apprécier la qualité.



**PRENEZ UN SIÈGE.**  
La banquette Tumble-Under<sup>™</sup> unique de la MPV bascule facilement vers l'arrière en position hayon, ce qui est parfait pour les pique-niques, les sports extérieurs ou toute autre activité.



**LE CHOIX EST À VOUS.** En tirant simplement sur une courroie, la banquette Tumble-Under<sup>™</sup> polyvalente de la MPV se rabat également à plat, pour offrir encore plus d'espace pour les objets encombrants.



**POLYVALENCE ASSURÉE.** Les ingénieurs sièges de 2<sup>e</sup> rangée Side-by-Slide<sup>™</sup> de la MPV vous permettent de libérer de l'espace supplémentaire et de profiter d'un petit surplus de luxe. Ces sièges peuvent en effet être séparés pour créer deux sièges baquets distincts avec accoudoir rabattable.

## Mazda MPV GX 2004

Louez à partir de

# 279\$

par mois, pour 60 mois\*  
Transport et préparation inclus  
Comptant  
Dépôt de sécurité

-OU-

Obtenez

0% de financement à l'achat\*  
ou à la location\*  
jusqu'à 60 mois



NOTRE ENGAGEMENT VOUS CERTIFIE QUE VOTRE NOUVELLE MAZDA EST INSPECTÉE, REÇOIT DES PROTÈGE-TAPIS ET UN PLEIN D'ESSENCE À LA LIVRAISON.  
GARANTIE LEADERSHIP MAZDA Garantie complète de 3 ans ou 80 000 km et de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur.  
ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA Réservez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute nouvelle Mazda.



# mazda

www.mazda.ca



Vous trouverez beaucoup plus chez vos concessionnaires Mazda du Québec.